

la tribune
Sports

SHERBROOKE, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1987

(CAHIER D)

La course au championnat...

| | G | P | MOY | DIFF. |
|-------|----|----|------|-------|
| Cards | 89 | 62 | .589 | — |
| Mets | 87 | 65 | .572 | 2½ |
| EXPOS | 85 | 66 | .567 | 4 |

Après trois jours de repos

Perez sera l'homme de Rodgers samedi

par Daniel CAZA

MONTREAL (PC) — A la surprise générale, le gérant Buck Rodgers a annoncé hier que Pascual Perez sera le lanceur partant du côté des Expos, samedi, à Philadelphie.

"Perez n'aura alors profité que de trois jours de repos mais, jeudi lorsqu'il affrontera les Cardinals de St. Louis, il aura eu droit à ses quatre jours de congé habituels", a expliqué Rodgers.

Cette décision signifie évidemment que Perez ne lancera pas au cours du dernier week-end de la saison régulière, face aux Cubs de Chicago, au Stade olympique.

"Si nous ne mettons pas toutes les chances de notre côté afin de gagner sur la route, les trois dernières parties ne voudront rien dire", a précisé Rodgers.



Pascual Perez

Rien de plus logique: Perez sera donc envoyé deux fois dans la mêlée au cours de ce voyage de neuf parties.

"Je me proposais de leur offrir de lancer samedi, a indiqué Perez, heureux du fait qu'on ait pensé à lui. J'espérais bien fort qu'on me remette la balle."

Dimanche: Tibbs

En choisissant Perez pour entamer le match de samedi, le "trou" à remplir pour combler l'absence d'un cinquième partant valable a été déplacé à dimanche, sur le calendrier de Buck Rodgers.

Le patron a causé un autre léger étonnement en affirmant que l'élé à cette tâche sera Jay Tibbs. C'était entre lui et Bob Sebra. Rien n'empêche que Sebra devra se tenir prêt à être appelé à se présenter dans la mêlée, car Rodgers — qui se croise les doigts — a promis de ne pas être patient à l'égard de Tibbs.

"Je n'ai qu'une idée en tête: gagner, a déclaré Tibbs. Je ne me demande pas combien de manches je resterai au monticule ou si l'on me demandera de commencer d'autres parties. Je vais réserver à chaque tir mon meilleur effort. Après, on verra..."

Comme dans les ligues d'hiver

Perez sera invité à effectuer un départ après trois jours de repos pour la première fois de sa carrière dans les grandes ligues.

En 1982, cependant, lors de la série de championnat, les Braves d'Atlanta l'avaient utilisé en relève trois jours après sa dernière sortie à titre de partant.

"En République dominicaine, l'hiver dernier, je lançais toujours avec trois jours de repos, a mentionné Perez. Cette situation ne m'effraie pas du tout."

Tout une commande

NEW YORK (PC) — L'objectif du gérant Buck Rodgers au cours du présent voyage est de voir ses hommes remporter sept des neuf matches qu'ils auront à livrer.

"Il nous faut quatre victoires en cinq parties à New York et à Philadelphie, tandis qu'il faut battre St. Louis trois fois sur quatre, a-t-il déclaré avant le duel d'hier. Autrement, je ne crois pas que nous parviendrons à gagner suffisamment de terrain au classement pour revenir à Montréal avec encore une chance d'aspirer au championnat."

Il produit trois points dans la victoire de 4-3 des Mets

Carter bat les Expos

par Daniel CAZA

NEW YORK (PC) — Gary Carter a clairement démontré hier soir qu'il a encore le goût de vivre le "glamour" des séries de championnat et de la Série mondiale.

Pendant que la veille certains de ses coéquipiers semblaient déjà prêts à concéder le championnat de la division est aux Cardinals de St. Louis, Carter a répondu à la pression du moment en connaissant une soirée de quatre en quatre et en produisant trois points, y compris celui de la victoire.

Les Mets ont ainsi vaincu les Expos 4-3, devant 41,050 spectateurs.

Carter a donné les devants aux Mets pour la première fois du match en produisant deux de leurs trois points avec un simple, à la sixième manche.

Le releveur Jeff Parrett a alors commis une erreur de recrue. On dira que c'est normal, puisqu'il en est à sa première saison. Mais cela ne l'excuse pas.

Carter a réussi son simple avec un compte de deux prises et aucune balle contre lui. Parrett l'avait déjoué avec une courbe pour avoir ce résultat. Il est revenu à la charge avec une autre courbe. Le vieux Carter n'a pas mordu.

Auparavant, des simples de Keith Hernandez et de Darryl Strawberry, ainsi qu'un double de Kevin

McReynolds avaient réduit la marge à 3-2 et chassé Bryn Smith des lieux.

Le vétéran droitier des Expos n'a pas mal lancé. Il a néanmoins subi son huitième revers en 18 décisions. La victoire est allée au gaucher John Candelaria (1-0), victime des trois points des Expos au cours des six premières manches.

Carter a éclipsé la performance de quatre coups sûrs également de Tim Raines.

Opportunisme développé

Le travail des deux partants a été des plus adéquats.

Les chances de marquer ont été rares des deux côtés au cours des cinq premières manches. Les Expos en ont eu trois et ils en ont profité. Les Mets une seule et ils en ont fait autant.

Raines a commencé le match en cognant un triple contre Candelaria. Après le retrait sur élan de Mitch Webster, Hubie Brooks l'a reconduit à la plaque à l'aide d'un simple.

Carter partagé

par Daniel CAZA

NEW YORK (PC) — Gary Carter nourrissait des sentiments partagés, hier soir, après avoir battu les Expos presque à lui seul.

"Notre victoire est importante, mais j'espère qu'elle ne découragera pas les Expos. Nous avons besoin d'eux. S'il fallait qu'ils soient sortis de la course au championnat avant d'affronter les Cards, ils ne joueraient peut-être pas avec autant d'intensité", a-t-il déclaré.

Carter a réussi quatre simples en autant de présences au bâton et il a produit trois des quatre points des siens.

Les Mets ont gagné, mais les Cardinals ont perdu, 2-0, face aux Pirates de Pittsburgh. Il s'agit presque d'une situation idéale pour Carter et sa bande.

"Nous ne sommes pas morts, a convenu le gérant Buck Rodgers. C'est là notre seule consolation.

"On nous a crus morts à quatre ou cinq reprises cette année et nous avons rebondi. La défaite de ce soir (hier) nous fait mal mais ce n'est pas fini. Les Pirates peuvent nous garder dans la course", a-t-il ajouté.



Le bâton de Gary Carter a fait mal aux Expos hier soir en produisant trois des quatre points des Mets.

UN IMPORTANT SONDAGE PLACE LA NISSAN SENTRA SUR UN PIED D'ÉGALITÉ AVEC LA CÉLÈBRE MERCEDES BENZ.

Il est tout à fait normal qu'une qualité hors pair et qu'une satisfaction incomparable de la clientèle soient offertes avec une voiture qui coûte plus cher que le salaire annuel du Canadien moyen. Cela va de soi pour le prix qu'on paie. Mais quand une voiture sous-compacte de prix avantageux se classe dans les trois premières places au niveau de la qualité, à égalité avec la meilleure voiture allemande, cela donne à réfléchir.

La Nissan Sentra, une voiture qui, d'après J.D. Power & Associates (une maison de recherche parmi les mieux cotées de l'Amérique du Nord) est la petite voiture qui a exigé le moins de réparations.

C'est une voiture que Nissan a conçue pour qu'elle vous coûte moins cher, à compter de la date où vous l'achetez jusqu'à la date où vous la revendez.

C'est une voiture qui atteint cet objectif en mettant l'accent sur le confort du roulement, la réduction du bruit et la rigidité de sa carrosserie.

En somme, c'est une voiture qui répond à la norme établie par Nissan de construire des voitures et des camions qui ne présentent aucune déféction.

La Sentra 1988 vous est offerte en quatre modèles distincts: un coupé sport; une berline 2 portes à la fois élégante et économique; une pratique berline 4 portes pour la famille; ainsi qu'une familiale très polyvalente (à 2 ou à 4 roues motrices).

Peu importe la Sentra que vous choisirez, vous pouvez compter sur le fait que Nissan vous offre des performances fiables et un

prix avantageux, ainsi que la garantie sans frais du groupe motopropulseur dont la durée est la plus longue de toute l'industrie.

Chez Nissan, nous sommes fiers de la qualité technique de la Sentra 1988. Mais nous sommes encore plus fiers de ce qui découle de cette qualité technique... le plaisir de la conduire.

GARANTIE 6 ANS/100 000 KM*

*J.D. Power & Associates - Sondage de la qualité initiale des nouvelles voitures 1987. (Recherche effectuée auprès d'un concessionnaire.)

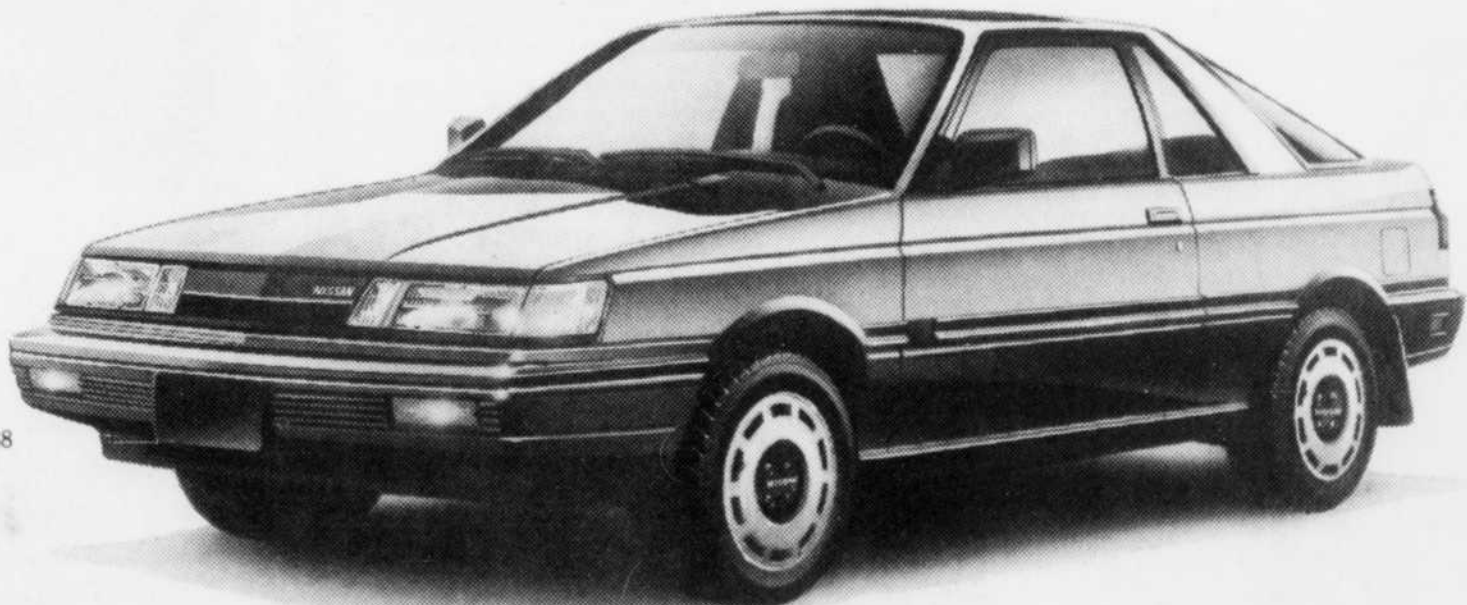


BERLINE GXE 4 PORTES

FAMILIALE XE À 4 ROUES MOTRICES

BERLINE DLX 2 PORTES

LA PETITE VOITURE LA PLUS FIABLE DE L'AMÉRIQUE DU NORD.*



COUPÉ SENTRA SE 1988

LES NOUVEAUX MODÈLES 88 ARRIVENT TOUS LES JOURS. LA LIQUIDATION DES MODÈLES 87 EST EN COURS.

Des remises spéciales accordées par l'usine aux concessionnaires sont maintenant disponibles pour tous les modèles Nissan achetés ou loués.

Le concessionnaire Nissan est prêt à vous faire l'offre de l'année pour les modèles 1987 encore en stock.



A LA MESURE DE VOS EXIGENCES.

Un duel Viger-Poitevin au marathon de Montréal

MONTREAL (PC) — André Viger, marathonien en fauteuil roulant, aura 35 ans dimanche et il voudra certes couronner une saison remarquable en s'offrant un cadeau d'anniversaire hors de l'ordinaire: une troisième victoire d'affilée au marathon international de Montréal.

Viger évoluera devant son public et il sera le grand favori. Le 20 avril dernier, il a remporté la troisième victoire de sa carrière au marathon de Boston quand il a parcouru la distance en une heure, 55 minutes et 42 secondes. Mais ce n'était là que la première étape d'une saison exceptionnelle. Il a terminé au premier rang de la course par étapes Amity-Solidarité en France et il a gagné le marathon de Paris avant de remporter le championnat canadien à Winnipeg avec un temps incroyable de une heure, 43 minutes et 36 secondes.

Viger devrait retrouver sur sa route encore cette fois-ci son grand rival, le Français Jean-François Poitevin, qu'il n'a vaincu que d'une toute petite seconde.

Mais Poitevin ne devrait pas être le seul rival à surveiller pour Viger. Il devra porter attention aux Suisses Heintz Fi et Franz Nilsbach. Fi, qui en sera à sa première participation au marathon de Montréal, mais il connaît bien Viger qui l'a coiffé au fil d'arrivée du marathon japonais d'Oita.

Quelques autres concurrents voudront prendre leur revanche sur Viger. C'est le cas de Paul Clark, de la Colombie-Britannique, deuxième au championnat canadien cette année et Bob Molinatti, un des meilleurs Américains de la discipline.

Chose certaine, la course devrait être enlevante. Il n'y a en effet que quelques secondes qui séparent Viger de ses principaux rivaux.

Pas de Grand prix à Montréal en '88

MONTREAL (PC) — A moins d'un improbable revirement de dernière minute, il n'y aura pas de Grand prix du Canada de Formule un en 1988 à Montréal. C'est ce qu'a fait savoir le secrétaire général de la Fédération internationale du sport automobile FISA dans un message transmis au maire Jean Doré.

"L'imbroglio juridique concernant le Grand prix du Canada n'a pas trouvé de solution à la date fixée. En conséquence et en application de la décision du comité exécutif de la FISA, nous vous informons que nous retirons la demande d'inscription du Grand prix du Canada du calendrier du championnat du monde de Formule un", affirme le téléx de M. Léon, daté d'hier.

Pour le maire Jean Doré, toutefois, il n'y a tout simplement pas d'imbroglio juridique qui pourrait empêcher la tenue du Grand prix, "le seul imbroglio, il est entre la Fédération canadienne du sport automobile et la FISA et cette dernière vient de décider qu'elle est incapable de régler le problème".

Selon M. Doré, en l'absence d'une décision claire quant aux droits et privilèges de la Fédération canadienne, la Ville ne peut négocier les droits d'utilisation du circuit Gilles-Villeneuve avec une des parties avec la certitude que l'autre irait devant les tribunaux.

Rappelons que c'est le promoteur américain Jack Long — qui s'est associé à la brasserie Molson — qui détient les droits des organismes internationaux FISA et FOCA pour la tenue du Grand prix du Canada, alors que l'ancien promoteur de l'événement, la brasserie Labatt, détient des droits exclusifs de la Fédération canadienne.

La Ville avait indiqué au début du mois qu'elle ne négocierait les droits sur la piste de l'Île Notre-Dame qu'avec un promoteur ayant les obtenu les droits des deux organismes internationaux et de la Fédération canadienne.

La FISA avait donné jusqu'au 22 septembre à la Fédération canadienne et à la Ville pour tenter de dénouer l'imbroglio qui avait empêché la tenue du Grand prix cette année.

M. Doré avait toutefois refusé d'inscrire la question à l'ordre du jour du Conseil municipal, affirmant que personne ne lui avait présentée une proposition permettant avec certitude la tenue d'un Grand Prix. Il avait également soutenu que l'échéance du 22 septembre était un peu artificielle et que la vraie date limite était le début d'octobre, quelques jours avant l'assemblée annuelle de la FISA.

Hier, en conférence de presse, le maire Doré a blâmé la FISA pour n'avoir pas précisé les droits de la Fédération canadienne et en particulier son droit de signer une entente d'exclusivité avec un promoteur qui ne détenait pas les droits de commercialisation du Grand prix.

"La Ville n'a pas les capacités de résoudre en lieu et place des organismes internationaux les conflits entre la FISA et la Fédération canadienne", affirme le maire qui regrette que la FISA n'ait pas répondu à l'invitation qu'il lui avait faite la veille de statuer sur la question. "La FISA n'assume pas ses responsabilités par rapport à son association nationale", a-t-il soutenu.

Le maire a toutefois indiqué que rien n'était perdu tant que la FISA n'a pas officiellement adopté le calendrier 1988, le 10 octobre prochain, même s'il croit qu'il est fort improbable qu'un des adversaires se retire du dossier d'ici là.

C'est aussi l'avis de la brasserie Labatt qui, par voie de communiqué, a soutenu que "nous n'en sommes pas à la première guilotine dans ce dossier".

A Manhattan

Une entrée discrète pour le "p'tit Tigre"

Par Guy ROBILLARD

NEW YORK (PC) — Michel Bergeron a dirigé hier ses Rangers pour la première fois dans l'imposant Madison Square Garden. "Je m'attends surtout à avoir des papillons dans l'estomac lors du premier match régulier", disait-il avant.

Le "petit tigre" a fait une entrée discrète dans Manhattan.

Quelques lignes perdues dans les pages sportives des journaux rappelaient le résultat du match de la veille (victoire 3-0 à Uniondale) et la revanche le soir même à New York, sans insister autrement sur le nouvel entraîneur, pour le moment bien tranquille, dont la présence n'a même pas été indiquée à la foule.

Bergeron a beau dire que New York c'est grand, et que la différence, c'est le nombre ("Au lieu de parler à six ou huit journalistes, je peux avoir à en rencontrer 16 ou 22"), il n'empêche que depuis deux jours, les seuls visiteurs aux entraînements de l'équipe ont été ceux de La Presse Canadienne et de l'émission "Le Point".

"Mes plus grandes entrevues, c'est aux gens de Québec ou de Montréal que je les accorde", convient Bergeron.

Le petit homme

L'autre matin à la patinoire de Rye, un photographe de presse cherchait à savoir qui était le nouvel entraîneur des Rangers.

"Ah, le petit homme", a-t-il rétorqué quand on lui a désigné.

"Non, New York n'est pas Québec... Juste un exemple", raconte Bergeron, encore tout à son émerveillement: "A Québec, je rencontrais le maire Pelletier trois ou quatre fois par année, mais je ne

pense jamais rencontrer le maire de New York..."

Autre différence: l'affrontement d'hier, tout hors-concours qu'il fut, était télévisé par le réseau privé du Madison Square Garden et Michel Bergeron a pu être entendu, dans sa langue seconde, lors d'une longue émission d'avant-match.

Et il avait fière allure "le petit tigre", comme on le désigne, en français, dans les journaux new-yorkais.

Pour le moment, ceux-ci sont beaucoup plus préoccupés de la course au championnat des Mets et de la grève du football américain que de hockey.

"Il y a neuf équipes professionnelles ici", s'exclame Bergeron: trois équipes de hockey, et deux chacune pour le football, le baseball et le basketball.

Pas la même pression

Conséquence: le hockey est loin d'être une religion, alors qu'il est le seul sport majeur pratiqué à Québec: un sport dont Bergeron était le petit prince.

Et la pression ne sera certainement pas aussi forte sur lui, même si la presse new-yorkaise est reconue pour sa puissance et, parfois, sa cruauté.

"Au fil des ans je me suis habitué à la pression des médias et des lignes ouvertes", soutient Bergeron, un type de commerce agréable qui a toujours su entretenir des relations privilégiées avec la presse.

"J'ai toujours respecté la presse de Québec et de Montréal et je crois que c'est réciproque, dit-il. Je n'ai jamais accédé de primeur à un journaliste en particulier, je n'ai jamais parlé 'off the record' (par non-publication) et cela m'a certainement aidé".

Et il n'entrevoit pas de problèmes à New York, où il risque au contraire de devenir une espèce de chouchou des médias.



Michel Bergeron à son premier match derrière le banc des Rangers.

la tribune les statistiques...les classements...les sports...

Toronto est toujours au 1er rang

Jim Clancy menotte les Orioles

BALTIMORE (AP) — George Bell a claqué son 47e circuit de la saison et Jim Clancy n'a permis que cinq coups sûrs, hier soir, quand les Blue Jays de Toronto ont disposé des Orioles de Baltimore 6-1 pour conserver leur avance en tête de la section est de la Ligue américaine.

Les Blue Jays conservent leur avance d'une demi-partie sur les Tigers de Detroit, qui ont blanchi les Red Sox 4-0.

Les Blue Jays et les Tigers entrent ce soir une série de quatre matches à Toronto. Les Jays

Bell domine les ligues majeures au chapitre des circuits et également au chapitre des points produits avec 132.

Son circuit de deux points en si-même a porté la marque 5-0. Il possède maintenant le plus haut total de circuits dans la Ligue américaine en une saison depuis que Harmon Killebrew en a obtenu 49 en 1969.

n'a accordé que deux coups sûrs pour réussir son troisième blanchissage de la saison et les Pirates de Pittsburgh sont encore venus mêler les cartes en disposant des Cardinals de St. Louis 2-0.

Cette défaite a fait que l'avance des Cards a été réduite à deux parties et demie sur les Mets de New York, qui ont défait les Expos 4-3. Ces derniers demeurent à quatre matches de la tête.

Fisher, (10-9), a retiré six frappeurs sur des prises et a donné quatre buts sur balles pour compléter un sixième match, un sommet chez les Pirates. Il a également préparé le premier point des siens contre Greg Mathews en obtenant un simple suite à un amorti.

Mathews, qui n'a permis qu'un seul point mérité à ses 15 dernières manches, avait perdu 1-0 face aux Pirates et Mike Dunne la semaine dernière.

Mathews a espacé cinq coups sûrs en huit manches.

Les Pirates, qui jouent présentement les trouble-fête, ont remporté 13 victoires à leurs 17 derniers matches et ils ont une fiche de 9-1 à leurs 10 derniers matches à l'étranger. Ils ont une fiche de 14-7 en septembre, le dossier le plus éloquent de la Ligue nationale.

Les Cardinals, quant à eux, venaient de remporter quatre victoires consécutives.

Baseball

| Ligue Nationale | | | |
|-----------------|----|------|-----------|
| Division Est | | | |
| G | P | Moy. | Diff. |
| St. Louis | 89 | 62 | 589 |
| New York | 87 | 65 | 572 2/3 |
| Montréal | 85 | 66 | 567 4 |
| Philadelphie | 76 | 76 | 50013 1/2 |
| Pittsburgh | 74 | 78 | 48715 1/2 |
| Chicago | 72 | 79 | 477 17 |

Montréal 3

| AB | P | CS | PP |
|----------------|----|----|----|
| Raines, cg | 4 | 2 | 4 |
| Webster, cd | 4 | 0 | 1 |
| Brooks, ac | 3 | 0 | 2 |
| Wallach, 3b | 4 | 0 | 0 |
| Galarraga, 1b | 3 | 0 | 0 |
| Nichols, cc | 3 | 0 | 0 |
| Winningham, fs | 1 | 0 | 0 |
| Engle, fs | 0 | 0 | 0 |
| Candale, cc | 0 | 0 | 0 |
| Law, 2b | 4 | 0 | 1 |
| Roman, cs | 0 | 0 | 0 |
| Fitzgerald, r | 3 | 1 | 0 |
| B. Smith, l | 1 | 0 | 0 |
| Parrett, l | 0 | 0 | 0 |
| Foley, fs | 1 | 0 | 0 |
| Hesketh, l | 0 | 0 | 0 |
| W. Johnson, fs | 1 | 0 | 0 |
| Totaux | 32 | 3 | 8 |

New York 4

| AB | P | CS | PP |
|------------------|----|----|----|
| Dykstra, cc | 4 | 0 | 0 |
| H. Hernandez, 3b | 4 | 1 | 0 |
| J. Hernandez, 1b | 4 | 1 | 0 |
| Strawberry, cd | 4 | 2 | 0 |
| McReynolds, cg | 4 | 1 | 1 |
| McDowell, l | 0 | 0 | 0 |
| Carter, r | 4 | 0 | 3 |
| Teufel, 2b | 3 | 0 | 0 |
| Santana, ac | 3 | 0 | 0 |
| Candelaria, l | 2 | 0 | 1 |
| Magden, fs | 1 | 0 | 0 |
| Leach, l | 0 | 0 | 0 |
| Myers, l | 0 | 0 | 0 |
| M. Wilson, cg | 0 | 0 | 0 |
| Totaux | 33 | 4 | 4 |

Point produit victorieux: Carter (9)
E-Santana 2, LSB-Montréal 8, New York 6, 2B-Raines, McReynolds, 3B-Raines, BV-Strawberry (32), Raines (51), S-Webster, B. Smith, BS-Brooks.

Montréal ML CS P PM BB RAB
Smith, P, 10-8 5 1/2 7 4 4 0 2
Parrett 1 0 0 0 1 0
Hesketh 2 1 0 0 0 1
New York ML CS P PM BB RAB
Candelaria G 1-0 6 5 3 3 2 6
Leach 1 2 0 0 0 2
Myers 1/2 0 0 0 1
McDowell VP 25 1 0 0 0 1 2

Mauvais lanceur: Parrett, McDowell
Arbitres: Marble; Engle; 1er but: West; 2ème but: Marsh; 3ème but: Runge.
Durée: 2 heures 53 minutes
Assistance: 41,050

Rangers-Twins

MINNEAPOLIS (AP) — Dan Gladden a frappé un circuit de deux points et a brisé l'égalité avec un triple en huitième manche, hier, quand les Twins du Minnesota ont battu les Rangers du Texas 4-2. Le chiffre magique des Twins est maintenant de six.

Les Twins ont augmenté à cinq matches leur avance sur les Athletics d'Oakland en tête de la section ouest de la Ligue américaine.

Juan Berenguer, (7-1), a mérité la victoire en lançant pendant deux manches et un tiers sans accorder de coup sûr.

Jeff Reardon a lancé au cours de la neuvième manche pour protéger une 30e victoire et Jose Guzman, (14-12), a été le perdant.

Pirates-Cardinals

ST. LOUIS (AP) — Brian Fisher

Sommaires

| Ligue Nationale | |
|---|--|
| Alexander (G,8-0) et Heath; Hurst (P,15-12) Gardner (8) et Marzano | |
| Toronto 6 Baltimore 1 | |
| Toronto.....012 002 010—6 11 0 | |
| Baltimore.....000 000 100—1 5 1 | |
| Clancy (G,15-10) et Whitt; Habyan (P,5-5), O'Connor (8) et Kennedy, Nichols (9), CC: Tor — Whitt (19), Bell (47); Bal — Ripken (25) | |
| Oakland 6 Cleveland 8 | |
| Oakland.....012 110 100—6 13 2 | |
| Cleveland.....102 200 03x—8 13 1 | |
| Ontiveros, Cadaret (4), Plunk (P,4-5) (4), Lavelle (8), Eckersley (8) et Steinbach; Akerfelds, Gordon (4), Vande Berg (G,1-0) (7), S Stewart (VP,3) (9) et Bando; Altanson (9), CC: Oak — Phillips (9), Polonia (4), Steinbach (16) | |
| Texas 2 Minnesota 4 | |
| Texas.....001 010 000—2 5 0 | |
| Minnesota.....000 002 02x—4 6 1 | |
| Guzman (P,14-12), Williams (8) et Slaught; Blyleven, Berenguer (G,7-1) (7), Reardon (VP,3) (9) et Laudner, Nieto (9), CC: Tex — McDowell 2 (14), Min — Gladden (8) | |
| (MARDI) | |
| Deuxième match | |
| New York 10 Milwaukee 8 | |
| New York.....220 100 320—10 20 1 | |
| Milwaukee.....003 410 000—8 8 1 | |
| Trout, Allen (3), Clements (G,3-2) (4), Righetti (VP,3) (8) et Salas, Lombardi (3), Skinner (8); Barker, Stapleton (1), Knudson (5), Plesac (7), Crim (P,5-8) (7), Aldrich (9) et Schroeder. CC: Mil — Yount (20) | |
| Chicago 3 Californie 5 | |
| Chicago.....100 110 000—3 11 0 | |
| Californie.....000 100 13x—5 11 0 | |
| LaPointe, James (P,3-5) (8), Searage (8) et Fisk; Witt (G,16-12), Buice (VP,17) (9) et Boone. CC: Chi — Walker (26); Cal — Downing (26), White (24) | |
| Ligue Américaine | |
| Detroit 4 Boston 0 | |
| Detroit.....020 011 000—4 8 0 | |
| Boston.....000 000 000—0 2 1 | |

Echec de 4-1 des Rangers

NEW YORK (PC) — Les débuts de Michel Bergeron à New York se sont soldés par un échec de 4-1 de ses Rangers aux mains des Islanders, devant un Madison Square Garden rempli seulement à moitié mais par des partisans toujours aussi enthousiastes.

L'ancien entraîneur des Nordiques ne devrait pas s'ennuyer de foules souvent amorphes du Colisée de Québec.

Robuste et endiablé, le match fut disputé à vive allure, malgré les nombreuses punitions décernées par Denis Morel. Les trois gardiens, Billy Smith pour les Islanders, Bob Froese pour John Vanbiesbrock pour les Rangers, se sont distingués tout à tour.

Bergeron a tout surveillé, bien calme derrière son banc.

Pat LaFontaine (deux), Alan Kerr et Dale Henry ont marqué les buts des vainqueurs et Jeff Jackson celui des Rangers, qui ont bouillé cinq avantages numériques en première période.

"Nous sommes ici pour obtenir des réponses"

— Savard

Par MARIO LECLERC
HARTFORD, Connecticut (PC) — L'équipe A des Whalers de Hartford n'a eu aucune pitié pour l'équipe B des Nordiques de Québec, l'emportant facilement 7-2, hier soir, dans un match hors-concours disputé devant 11,596 spectateurs au Civic Center de Hartford.

La victoire des Whalers n'a jamais fait de doute même si le premier tiers s'est terminé par le pointage de 1-1. Les Whalers ont dominé toutes les phases du jeu, et ce, du début à la fin. A la décharge des hommes d'André Savard, on retrouvait 10 recrues pour les Nordiques, hier, alors que les Whalers en alignaient seulement quatre.

L'officiel Mike Noeth a décerné dix pénalités mineures dont six aux Nordiques.

Mario Brunetta a fait face à 16 lancers alors que Steve Weeks était mis à l'épreuve en sept occasions dans la première moitié du match. Pour leur part, Ron Tugnutt et Mike Liut ont respectivement reçu 18 et neuf lancers.

Mike Millar a dirigé l'attaque des Whalers avec deux buts et les autres sont allés à Paul Lawless, McDermid, Jody Hull, John Anderson et Wayne Babich. Marc Fortier et Lane Lambert ont répliqué pour les Fleurelisés.

Le prochain match hors-concours des Nordiques aura lieu demain à Hershey, alors qu'ils affronteront les Flyers de Philadelphie.

Pour sa part, Ron Tugnutt a signifié son désaccord avec son instructeur. "Ce n'est pas la faute des joueurs. Je ne l'avais tout simplement pas ce soir. J'étais toujours hors d'équilibre", a avoué celui qui a concédé cinq buts en 18 lancers.

Commentaires

"Nous sommes ici pour obtenir des réponses sur nos jeunes et je dois avouer que nous commençons à y voir clair."

Hockey

| Ligue Junior Majeure du Québec | |
|--|--|
| Hier | |
| Drummondville 3 Shawinigan 5 | |
| Ce soir | |
| St-Jean c. Granby | |
| Ligue Midget AAA | |
| Hier | |
| Lac St-Louis 3 Richelieu 4 | |
| (LJMQ) | |
| Drummondville 3 Shawinigan 5 | |
| Prochaines périodes | |
| 1. Drummondville, Mario Doyon 1 (Bergeron, Chartrand) 12:49 | |
| 2. Shawinigan, Stéphane Carrier 1 (Gantier, Morris) 5:26 | |
| 3. Drummondville, Daniel Doré 1 (Chartrand, Bergeron) 14:07 | |
| Tous les jours | |
| 4. Shawinigan, Stéphane Lebeau 2 (Dugal, Lefebvre) 19:30 | |
| Pénalités — Gibbons Die 3-17, Doyon Die (majeure) 9-34, Doyon Die (Inconduite de partie) 9-34, Lebeau Sha 9-34, Doré Die 11-28, Lebeau Sha 16-39 | |
| Troisième période | |
| 5. Drummondville, Steve Chartrand 6 (Doré, Bergeron) 1:42 | |
| 6. Shawinigan, Jean-François Quintin (Lefebvre, Lebeau) 8:50 | |
| 7. Shawinigan, Stéphane Dugal 1 (Carrier, Lefebvre) 13:38 | |
| 8. Shawinigan, Patrick Lebeau 1 (Dugal, Lefebvre) 18:34 | |
| Pénalités — Diccone Sha 2-24, Clement Die 2-24, Carrier Sha 2-45, Angeliard Die 7-28, Angeliard Die (Majeure) 7-28, Hober Sha (Majeure) 7-28, Lirens, Sha 7-28, Rathe Die 7-34, Bertrand Sha (Majeure) 14-31, Carrier Sha 16-23, Bergeron Die 17-32, Bergeron Die (Majeure) 17-32 | |
| Arbitres — Drummondville, Frédéric Chabot; Shawinigan, Eric Metivier | |
| Tire au but | |
| Drummondville.....6 11 10-27 | |
| Shawinigan.....13 12 11-36 | |
| Arbitre Luc Millville | |
| A. 1342 | |



Qui est le plus utile?

Les yeux des amateurs de baseball sont rivés au moment présent sur la bataille que se livrent, pour l'obtention du premier rang de la section Est de Ligue nationale, un groupe de trois clubs. Ce titre de champions de l'Est est toujours accessible pour les Cards, les Mets et les Expos. A l'exception des Cards, au moment présent, il n'y a pas vraiment de place pour une contre-performance de la part des deux autres formations. La colonne des victoires doit continuer à grandir.

Le dossier est évalué au jour le jour et il pourrait bien en être ainsi pour les prochains dix jours. L'heure juste, on pourrait bien ne l'avoir que lorsque les Expos sauteront sur le terrain des Cards mardi prochain.

La course au championnat à l'intérieur de laquelle les Expos sont impliqués fait en sorte que le titre du "joueur le plus utile" change de mains régulièrement. Un Pascual Perez, par exemple, a été reconnu comme le porte-bonheur des Expos et depuis sa venue avec le club. Il ne faut pas se le cacher, mais il s'agit d'un gars d'une utilité rare. Raines, Webster, Brooks et le gros chat (Andrés Gallaraga), sont eux aussi fort utiles à la troupe de Buck Rodgers. Un simple opportuniste, un vol de but et un jeu clé en défensive, voilà autant d'exploits signés par ce groupe de joueurs au cours du dernier mois et qui font en sorte que les Expos sont toujours au plus fort de la lutte.

Quand viendra le temps pour les chroniqueurs de remplir le bulletin de vote du joueur le plus utile, il ne sera malheureusement pas question d'évaluer le joueur sur le travail accompli sur une période d'un mois, quinze jours et encore moins une semaine. Tout comme un bulletin de classe, le vote doit être exécuté en rapport avec le boulot réalisé tout au long de la saison, et non pas sur une portion du calendrier, même si cette période de l'année se situe au cœur d'une course au championnat.

Je ne pense pas faire l'unanimité autour de mon choix du "joueur le plus utile", mais mon vote va au vétéran Tim Wallach, et ce devant Tim Raines.

Pourquoi ?

Tim Wallach a été un Expos à partir du jour 1 du camp d'entraînement à West Palm Beach, et ce jusqu'à aujourd'hui. Pendant que Tim Raines, lui, s'amusait avec des écoliers sur un terrain de balle de Tampa, Wallach trimait dur afin de garder la barque des Expos en surface. Moins flamboyant que son coéquipier Raines, Wallach s'est avéré un bel exemple pour les plus jeunes.

Non seulement Wallach était-il là au premier jour, mais si vous jetez un coup d'oeil à ses statistiques, Tim mérite chacun des sous que le club lui verse. Wallach, un gars peu bavard, a fait en sorte de faire parler son bâton avec sa moyenne supérieure à .300, ses 24 circuits, ses 116 points produits et 86 fois il a croisé le marbre.

Il faut bien me comprendre, le nom de Tim Raines n'est pas loin dans mon livre. J'admets, que sa présence dans l'uniforme des Expos il y a belle lurette que la saison '87 de "Nos Amours" on n'en parlerait plus. Mais, et j'y tiens, Raines n'était pas là en lever de rideau alors que Wallach, lui, était présent et assumait un bon leadership.

Ah oui, j'oubliais, si le gérant Buck Rodgers avait été éligible à ce titre du "Plus utile", je lui aurais accordé mon vote. Tout un job que Buck a réalisé en '87 et il mérite le titre de gérant de l'année.

L'EXPRESS...

Carol Vadnais, l'homme au cigare du 2e étage à Verdun, aurait eu droit à un véritable sermon de la part de Serge Savard, le directeur-gérant du Canadien de Montréal, suite à son altercation avec Jacques Dubé des Voltigeurs de Drummondville. Si Vadnais s'en tire strictement avec une petite réunion avec son patron, il peut se compter chanceux. Je pensais à un certain moment que le président Ronald Corey l'aurait mis à la porte. Quand l'image du Bleu Blanc Rouge est à l'enjeu, le président Corey n'a pas l'habitude de passer l'éponge très facilement...

— 0 —

N'est-ce pas que Mike Keenan, l'instructeur-chef des Flyers de Philadelphie et d'Equipe-Canada, ressemble à Scotty Bowman. L. n'est pas allé à l'école de Scotty, mais il le voit se promener le nez en l'air, en plus de manger de la glace derrière le banc de son club, il faut se demander s'il n'était pas assis dans la classe voisine. Keenan n'aurait pas gagné bien des points dans le livre de ses adjoints avec Equipe-Canada, mais personne ne pourra lui retirer sa Coupe Canada. En conclusion, je ne crois pas que ce soit bien mauvais de copier le style de Bowman, le record de ce dernier étant assez éloquent...

— 0 —

Jean Perron, l'instructeur-chef du Tricolore, n'a pas été trop tendre à son retour avec son club. En effet, Perron a déclaré carrément que les gars n'étaient pas dans une bonne forme physique et qu'il allait lui-même y voir. On sait tous que le bonhomme qui a assuré la relève de Perron durant son absence avec Equipe-Canada avait pour nom Jacques Lemaire. A moins de me tromper, Ti-Jean donne l'impression de vouloir occuper un peu plus de place chez le Canadien. Une histoire à suivre...

Il arrive avec une nouvelle attitude

"J'étais une cible facile"

— Alfie Turcotte

SHERBROOKE — De retour dans l'organisation du Canadien après une saison complète passée dans le clan des Oilers, Alfie Turcotte a tout fait pour se tenir loin des médias, loin de tout ce qu'on a écrit et dit à son compte, loin d'une foule de mauvais souvenirs.

A son arrivée à Sherbrooke hier, le joueur de centre de 22 ans, s'est presque livré à un examen de conscience et révélé qu'il aurait préféré que personne ne sache qu'il était de retour à Montréal. "Je me suis tenu loin de la presse. Je ne voulais aucune publicité et je ne voulais pas qu'on revienne sur toutes ces mauvaises choses qu'on a racontées à mon sujet. Je ne voulais pas qu'on recommence à me grimper sur le dos."

"Je ne suis pas une si mauvaise personne. Je crois qu'on cherchait une victime et on m'a choisi parce que j'étais une cible facile. Je n'allais pas commencer à m'en prendre à tout le monde alors que je connais des coéquipiers qui auraient lancé des menaces de mort aux responsables, s'ils avaient été atteints de la sorte. Mais moi, ce n'est pas dans ma nature." d'avouer Alfie Turcotte après sa première séance d'entraînement avec les Canadiens de Sherbrooke hier avant midi.

comment il ne se berce pas d'illusions sur le prochain repêchage intra-ligue.

"De retour à Montréal, je savais qu'il me faudrait revenir à Sherbrooke et qu'il faudrait que je change d'attitude. Puis, il y a mon père qui m'a brassé pas mal et qui m'a rappelé que mon attitude était mauvaise. Il m'a aidé à réaliser tout ce qui se passait: d'où je venais et où allait ma carrière. En regardant les faits en face, je n'ai pas aimé ce que j'ai vu."

"Je suis un bon joueur de la Ligue Américaine, je l'ai prouvé au cours des deux dernières saisons, mais je veux encore jouer dans la Ligue Nationale, c'est mon premier objectif. Aujourd'hui, j'ai une meilleure attitude, meilleure que jamais dans ma carrière. Je veux jouer au hockey, c'est ça que je veux faire dans la vie."

L'équipe olympique

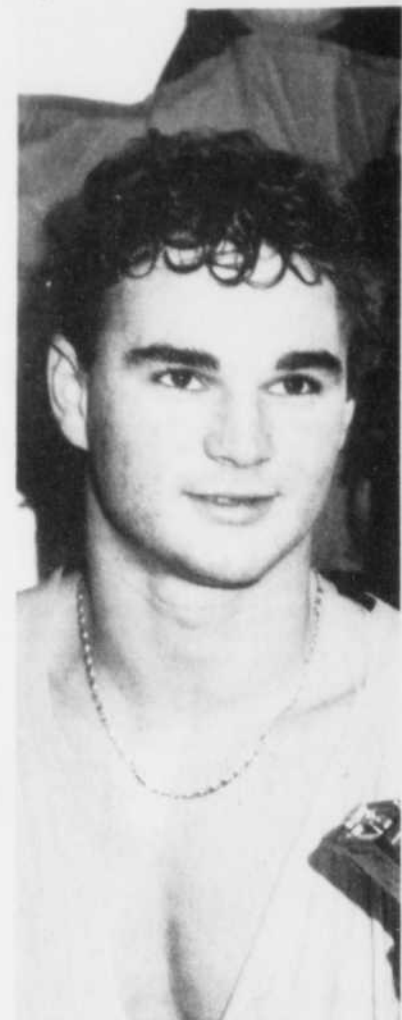
A 22 ans et après quatre saisons au hockey professionnel, rien n'est encore totalement perdu pour ce jeune vétéran, mais Turcotte semble bien conscient que la pente sera longue, très longue à remonter.

Un stage avec l'équipe olympique américaine pourrait peut-être l'aider? "Mais je n'ai attendu parler

de rien sinon que Bob Johnson aurait parlé à Serge Savard, mais on ne m'a jamais fait signe d'aucune façon." Turcotte ne serait pas le dernier-venu sur la scène du hockey international puisqu'il a participé une couple de fois aux championnats mondiaux juniors, il était aux championnats mondiaux d'il y a deux ans et à la "Calgary-Cup" disputée l'hiver dernier à Calgary. "C'est peut-être ce dont j'aurais besoin pour sauver ma carrière," avoue-t-il.

Turcotte ne croit pas que le prochain repêchage intra-ligue pourrait lui réserver un tournant dans sa carrière et il n'a pas été étonné d'entendre Serge Savard annoncer qu'il n'avait pas de place pour lui sur sa liste de protection. "Je ne m'attendais pas à être protégé puisque je ne l'avais pas été l'année dernière, pas plus que je m'attendais à être réclamé. Ma carrière a toujours tourné en rond et je crois que ça inquiète les équipes de la Ligue Nationale. Qui acceptera de prendre une chance avec moi? Parce que c'est vraiment d'une chance dont j'ai besoin maintenant."

En attendant, Turcotte est à Sherbrooke pour travailler et pour aider les Canadiens du mieux qu'il le peut. Il en a donné l'assurance à Pat Burns hier matin et il souhaite devenir un leader de cette équipe sur la glace. "C'est sûr que je peux aider Pat Burns, il n'y a aucun doute là-dessus. J'espère que je serai celui vers qui on se tournera lorsqu'on aura besoin d'un but important, comme ce fut le cas l'an dernier en Nouvelle-Ecosse. Je ne se-



Alfie Turcotte

Nouvelle attitude

A mi-voix presque, Turcotte a raconté qu'il lui fallait relancer une carrière qu'il jugeait n'allait nulle part; comment son attitude avait changé; comment son père Réal l'avait enquired et brassé et

Des roulades sur la glace pour haïr les buts contre

SHERBROOKE — Si jamais vous voyez toute l'équipe des Canadiens de Sherbrooke se rouler sur la glace après un but, ne vous surprenez pas, ça fait partie du plan de Pat Burns pour que ses joueurs apprennent le plus vite possible à détester perdre et à haïr se faire compter un but.

Il est cependant peu probable que ça se fasse pendant un match du calendrier régulier devant 2 500 ou 3 000 amateurs réunis au Palais des sports, mais n'allez pas croire que Pat Burns est incapable d'obliger ses joueurs à le faire. "On ne sait jamais, si ça allait très mal un jour, je pourrais le faire. Il faut qu'ils haïssent se faire compter des buts," avouait Burns hier, peu après avoir exigé que ses joueurs se roulent sur la glace à chaque fois qu'un but serait marqué contre leur formation dans la période de jeu simulé.

Hamel qui participait au jeu simulé a eu la chance de se rouler sur la glace à quelques reprises et, comme la majorité des joueurs, il le faisait avec le sourire. "Ca l'air innocent, mais ça ajoute de la compétition. Si les joueurs n'avaient pas eu à se rouler sur la glace, je suis certain que le pointage aurait été 19-18 parce que les joueurs auraient manqué d'intensité, ajoutait Burns."

Cinq rappels

Par ailleurs, le Canadien de Montréal a rappelé cinq joueurs des Ca-

nadiens de Sherbrooke pour participer au match de ce soir à Drummondville, contre l'équipe olympique canadienne: les défenseurs André Villeneuve et Wayne Gagné ainsi que les attaquants Brent Gilchrist, Scott Harlow et José Charbonneau.

"Et les autres seront dans les gradins pour faire la vague, d'ajouter à la blague Pat Burns. Mais ça va être bon pour les jeunes de s'asseoir et de regarder, soulignait-il."

Immédiatement après le match, les Canadiens de Sherbrooke entameront leur premier voyage de la saison puisqu'ils joueront à Baie-Comeau demain soir, à Rimouski samedi soir et à Rivière-du-Loup dimanche après-midi, trois rencontres qui les opposeront aux Hawks de Moncton.

Pour se premier voyage, les 27 joueurs au camp d'entraînement accompagneront l'équipe. "L'atmosphère est bonne au camp et tout le monde travaille bien. Je pense que ce serait injuste de laisser des joueurs à Sherbrooke, a expliqué Burns." D'ailleurs, il est possible que Burns ne procède à aucune coupure avant les premiers jours d'octobre puisque les camps d'entraînement dans la Ligue Internationale n'ouvriront que le 4 octobre.

Encore cette année, les Canadiens placeront probablement quelques joueurs à Saginaw et il se pourrait qu'on en recommande quelques autres aux Hawks de Moncton, club-école des Jets de Winnipeg, et aux Skipjacks de Baltimore, équipe sans aucune affiliation avec la Ligue Nationale.



Pat Burns

Hayward veut apprendre en attendant l'ouverture

par Pierre TURGEON

SHERBROOKE — Le défenseur Rick Hayward qui a retrouvé l'entraîneur qui l'a dirigé pendant trois saisons avec les Olympiques de Hull ne voit pas pourquoi les Canadiens de Sherbrooke ne pourraient pas conserver pendant toute l'année la même intensité qu'ils ont déployée pour vaincre Montréal 7-1 dimanche soir.

"Nous formons une nouvelle équipe avec de jeunes joueurs et généralement, ça aide à être plus agressifs. Je pense qu'on aura une bonne équipe. Les jeunes semblent vouloir jouer et tout le monde respecte le nouvel entraîneur."

Hayward a retrouvé sa place à la ligne bleue des Canadiens de Sherbrooke cette semaine après un stage de plus d'une semaine passé au camp du Canadien de Montréal. "Je me sentais beaucoup mieux que l'an dernier parce que je comprends mieux ce qui se passait autour de moi." Par ailleurs, Hayward avait retenu l'attention l'automne dernier par ses nombreux combats alors que cette année, il n'a combattu qu'à quelques reprises à l'occasion du pré-camp.

"A Montréal, on sait maintenant que je peux me battre et que je peux prendre soin de moi, je préfère leur montrer que je peux aussi jouer au hockey," d'avouer le défenseur de 21 ans qui a été laissé de côté plus souvent qu'à son tour l'hiver dernier. Et puis les gars qui se battent à Montréal n'avaient



Rick Hayward

rien à prouver contre moi." A son arrivée à Sherbrooke, Hayward n'avait rien d'un joueur frustré par son retour dans les rangs mineurs, ce qui ne l'empêche cependant pas d'espérer atteindre la Ligue Nationale un jour. "Je n'ai jamais pensé pouvoir passer toute la saison à Montréal, mais j'aimerais qu'on me rappelle pour quelques matchs si l'occasion se présente. Je suis ici pour donner le meilleur de moi et je souhaite simplement qu'on le remarquera. Je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre et si je connais une bonne saison, peut-être y aura-t-il une ouverture quelque part."

Un match à finir entre Nilan, Kordic et Fletcher

MONTREAL (PC) — Dans l'esprit de Jean Perron, l'entraîneur du Canadien, il n'est pas question de garder trois dors-à-cuire à Montréal cette saison.

Cette remarque s'adressait évidemment au triumvirat que composent Chris Nilan, John Kordic et Steven Fletcher.

"J'ai hâte de voir comment Nilan va se comporter, a confié Perron. S'il redevient le joueur de hockey que je connais — car il sait jouer — je pourrai me permettre de garder Kordic et Fletcher. Sinon..."

Fletcher a connu un bon camp d'entraînement. Perron lui reproche cependant un manque de régularité. "Il m'a surpris, admet Perron. Mais d'égal à égal, il va falloir qu'il nous prouve qu'il est supérieur à Nilan et Kordic pour rester à Montréal... Pour l'instant, je le place sur un pied d'égalité avec Kordic", dit l'entraîneur.

Fletcher, un gaillard de 6'3", 205 livres qui s'est tapé 261 minutes de punitions et 26 points en 70 matches avec le Canadien de Sherbrooke l'an dernier, paraît plus mobile et rapide que Kordic au camp d'entraînement. Il suffirait d'une bonne bataille pour expédier l'un ou l'autre dans les limbes...

Brèves...

Aujourd'hui, le Canadien livre un match hors-concours contre l'équipe olympique canadienne à Drummondville.

Jean Perron sera derrière le banc du Tricolore et Dave King dirigera l'équipe canadienne.

Parlant des défenseurs André Villeneuve et Wayne Gagné qui ont été invités à rejoindre l'équipe montréalaise pour ce match, Perron affirmait: "Villeneuve et Gagné méritent de disputer un autre match hors-concours parce qu'ils ont bien fait à Sherbrooke" (quand le Canadien s'est fait battre 7-1 par son club-école)..."

Le gardien Vincent Riendeau a encore des chances de causer une syncope au camp d'entraînement, toujours selon Perron. On l'imagine mal supplanter Patrick Roy ou Brian Hayward, mais cette possibilité n'est pas farfelue aux yeux de l'entraîneur.

"Il pourrait brouiller les cartes et changer bien des facteurs, a laissé entendre l'entraîneur. Mais j'en doute..."

Pour tester sa cheville

Lemieux fait un tour et puis s'en va

par Michael T. GURRIE

MONTREAL (PC) — Contre toute attente, l'aillier droit Claude Lemieux, du Canadien, a chaussé les patins en solitaire à l'Auditorium de Verdun, hier matin, mais il a immédiatement ressenti un malaise à la cheville et il a pris en vitesse le chemin de la clinique.

On ne tient pas du tout à ce que l'aillier droit numéro un du Canadien manque à l'appel plus longtemps que prévu.

"Il ne faut pas en faire un drame", a toutefois expliqué Lemieux qui s'est déchiré des ligaments à la cheville gauche le 9 septembre dernier au cours d'un match de la Coupe Canada.

"J'ai simplement mis les patins pour évaluer l'état de ma cheville, a-t-il précisé. Dès l'instant que j'ai ressenti une douleur, il n'était plus question que je patine. Mais je compte quand même commencer la saison avec le Canadien."

Meurtri mais entêté

Lemieux ne devait pas revenir au jeu avant le 9 octobre, mais entêté comme il est, il a réussi à convaincre les médecins qu'il était suffisamment rétabli pour s'exécuter sur deux lames.

"Ce n'est pas aux médecins, mais à l'individu à juger s'il est apte à reprendre le travail, a dit Lemieux. Après tout, je vis dans ma peau et je connais mes capacités. On m'a assuré que ma récupération allait plus rapidement que prévu et quand j'ai demandé aux médecins si je pouvais patiner, ils m'ont donné le feu vert... à condition que j'abandonne au moindre signe de douleur. C'est exactement ce que j'ai fait."

L'entraîneur du Canadien, Jean Perron, ne s'en faisait pas outre mesure, même si le retour prématuré de Lemieux aurait bouché des séries de trous dans son système.

"Lemieux est un cas hors de l'ordinaire, affirme Perron. C'est un bourreau de travail, un gars qui ne lâche jamais... Je ne suis pas surpris qu'il ait voulu revenir plus tôt que prévu. Sauf que ça ne change vraiment rien dans nos plans pour l'instant parce qu'il n'aurait pas joué en fin de semaine de toute façon."

22 ans et du cran

Dire que Lemieux manque au Canadien serait un euphémisme. Son cran, sa détermination et son ardeur au travail en ont fait, en l'espace d'à peine trois ans, un des piliers de l'équipe.

Il a été un des principaux artisans de la conquête surprise de la Coupe Stanley par le Canadien en 1985-86 et, avant d'être blessé, il s'est attiré le respect et l'admiration de ses coéquipiers au sein d'Equipe Canada, lui qui, pourtant, est

haï comme la peste à travers la Ligue nationale.

"C'est une expérience que je n'oublierai jamais, a dit Lemieux en parlant de Coupe Canada. J'ai joué avec des super-vedettes comme Gretzky, Lemieux (l'autre...), Coffey, Sutter et Hawerchuk. A 22 ans, qu'est-ce qu'on peut demander de plus?"

"C'est évident que j'étais en super-forme avant d'être blessé, ajoute Lemieux, mais même si j'ai été 10 jours sans marcher, ça ne m'a pas empêché de m'entraîner... J'ai fait de la bicyclette stationnaire sur une jambe pendant une semaine et demie."

Lemieux, qui est originaire de Buckingham, ne doute pas qu'il sera du match inaugural du Canadien, le 8 octobre, à Philadelphie.

"Je n'ai aucun doute, tranche-t-il. Regardez-moi bien aller..."

Sur une jambe ou sur deux? Ça ne fait pas de différence: Claude Lemieux, c'est Claude Lemieux.

Station touristique du Mont Orford

C.P. 248, Magog-Orford, Qc. J1X 3W8
Sorties 115 et 118 de l'Autoroute 10

NOUVEAU EN 87: \$13,300,000 D'INVESTISSEMENT
4 MILLIONS DANS LE DOMAINE SKIABLE ET LES SERVICES A LA BASE

REAMEAGEMENT COMPLET DE LA PARTIE SUPERIEURE DU MT GIROUX
4 NOUVELLES PISTES
PROLONGEMENT DU SYSTEME DE NEIGE FABRIQUEE (PRES DE 80% DU DOMAINE SKIABLE EST ENNEIGE ARTIFICIELLEMENT)
NOUVEAU TELESIEGE QUADRUPLÉ
NOUVEAU CHALET DE SKI
NOUVELLE BOUTIQUE DE VENTE, LOCATION ET REPARATION
5.5 MILLIONS DANS L'HEBERGEMENT AU PIED DES PISTES
3.8 MILLIONS EN INFRASTRUCTURE SANITAIRE

BILLETTS DE SAISON 87-88
PRIX AVANTAGEUX AVANT LE 15 SEPTEMBRE 87
POSSIBILITE DE PAIEMENTS ECHELONNES
TELEPHONE: (819) 843-6548

| | LE OU AVANT LE 15 SEPT. 87 | LE OU AVANT LE 15 OCT. 87 | LE OU AVANT LE 15 NOV. 87 | APRES LE 15 NOV. 87 |
|--|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------|
| ESCOMPTE UTILISE POUR LE CALCUL DES PRIX INDIQUEES | — 5% | — 4% | — 3% | PRIX régulier |
| INDIVIDUEL | | | | |
| Adulte — 7 jours | 489.00 | 494.00 | 500.00 | 515.00 |
| Adulte — 5 jours (lun. au vend.) | 318.00 | 322.00 | 325.00 | 335.00 |
| Étudiant — 7 jours | 404.00 | 408.00 | 412.00 | 425.00 |
| Enfant — 7 jours (6 à 13 ans) | 247.00 | 250.00 | 252.00 | 260.00 |
| Enfant (15 ans et plus) | 142.00 | 144.00 | 146.00 | 150.00 |
| Les 2 premiers membres | 755.00 | 763.00 | 771.00 | 795.00 |
| Étudiant additionnel (14 à 23 ans) | 280.00 | 283.00 | 286.00 | 295.00 |
| Enfant additionnel (6 à 13 ans) | 185.00 | 187.00 | 189.00 | 195.00 |
| Enfant additionnel (15 ans et moins) | 114.00 | 115.00 | 116.00 | 120.00 |
| FAMILIAL | | | | |
| Maximum par famille | 1,330.00 | 1,344.00 | 1,358.00 | 1,400.00 |

Une 4e saison d'activités dans la Ligue Junior AA de l'Estrie

Par Guy MARCHAND
RICHMOND — Après avoir réglé les questions au niveau des territoires accordés aux équipes et le retrait de l'Express de Princeville, la Ligue Junior AA de l'Estrie, est maintenant prête à entamer sa quatrième saison vendredi soir alors que débutera le calendrier régulier.

Au cours des dernières semaines, les dirigeants de la ligue de hockey de l'Estrie ont eu à régler quelques différends, et certaines franchises ont vu leur territoire agrandi afin de favoriser le recrutement des joueurs: "Ce fut le cas de Richmond qui s'est vu octroyer en plus de la zone de Drummondville, le territoire de St-François Métropolitain et la ligue a également consenti d'accorder le territoire d'Orford au National de Cowansville même si ces derniers n'en ont pas fait la demande. Ainsi, les joueurs de 17 à 20 ans de l'Estrie, pourront jouer au hockey même si aucune équipe de

leur zone n'est représentée dans la ligue", a indiqué le président de la ligue de hockey de l'Estrie, Réal Veilleux.

Toutes les équipes du circuit ont droit cette année à un nombre illimité de joueurs en provenance de leur zone. Elles ont le droit d'aligner deux joueurs de 17 ans et six de 20 ans: "sauf pour Lac-Mégantic qui, en raison de son territoire restreint au niveau du recrutement, a eu la permission d'aligner huit joueurs de 20 ans ainsi que quatre joueurs inscrits au CEGEP, mais ayant domicile légal hors du territoire des autres équipes de la ligue et résident dans le territoire de la zone Amiante-Mégantic et St-François Métropolitain. Pour ce qui est de la formation de Warwick, celle-ci a hérité de la zone Bois-Francs au complet suite au retrait de Princeville", a précisé Veilleux.

Mis à part ces questions techni-

ques, la ligue se porte très bien et huit équipes se feront la lutte cette saison, soit les Castors de Black Lake, le National de Cowansville, les Aigles des Deux-Rives, les Riverains de Richmond, les Cougars de Warwick, les Draveurs de Trois-Rivières, le Royal de Lac-Mégantic, et la nouvelle franchise, les Caractères de la Mauricie (Shawinigan). Chaque équipe disputera un calendrier de 34 parties.

Règlements

En ce qui a trait aux règlements, les arbitres accorderont une surveillance plus étroite envers les bâtons élevés et seront plus sévères vis-à-vis les agresseurs et les instigateurs lors des bagarres: "Nous continuons de nous en tenir aux règlements de la Fédération et cette année, les joueurs qui seront impliqués dans les bagarres seront à nouveau expulsés de la rencontre, et recevront un avertissement. Après trois avertissements, ils écopent d'une suspension d'un match au lieu de trois comme par les années passées. Par contre, une punition majeure écopée dans le dernier cinq minutes de la partie, entraînera une suspension automatique", de dire le président de la ligue de hockey de l'Estrie qui a ajouté que quelques autres règlements ont été mis en application cette saison.

Pour ce qui est du dossier de l'affiliation avec certaines équipes de la ligue de hockey junior majeure du Québec, Réal Veilleux a indiqué qu'une rencontre pourrait avoir lieu prochainement entre les dirigeants des deux ligues, à ce sujet.

Le projet du ministre Otto Jelinek est rejeté

Par ANDRÉ BELLEMARE
QUEBEC (PC) — Les ministres provinciaux responsables du sport amateur ont rejeté hier une proposition du gouvernement fédéral de tenir des Jeux d'été canadiens tous les deux ans en plus des Jeux d'hiver aux quatre ans.

Réunis à Québec autour du ministre Otto Jelinek, les représentants des provinces ont choisi de maintenir le statu quo, c'est-à-dire l'organisation de deux Jeux sur une période de quatre ans.

Dans une lettre écrite au ministre québécois Yvon Picotte en date du 18 septembre, dont la Presse Canadienne et Télémetropole ont obtenu copie, M. Jelinek expliquait qu'une augmentation de la fréquence des Jeux contribuerait notamment à leur accorder plus de valeur et d'importance.

Le gouvernement d'Ottawa semblait également disposé à y consacrer le budget nécessaire.

Devant le refus des provinces de souscrire à cette option, le ministre canadien a alors accepté l'autre option, celle du statu quo, mais pas avant d'avoir réduit la part du fédéral de \$6 millions.

La contribution d'Ottawa a ainsi été établie à \$13,1 millions au lieu de \$19 millions (les administrations provinciales paieront \$13,7 millions plutôt que \$14 millions) et le reste des fonds proviendra de l'entreprise privée.

Le budget total des Jeux, sur une période de quatre ans, a été diminué de \$10 millions pour se situer à \$33,8 millions.

"Il s'agissait, pour nous, de ne pas mettre en péril les Jeux du Québec ou de l'ouest qui auraient pu être ternis par une plus grande fréquence des Jeux du Canada", a

expliqué M. Picotte au nom de ses collègues des provinces.

"Il n'est évidemment pas question de laisser tomber de quelque manière que ce soit nos Jeux du Québec et, dans notre optique, deux présentations de Jeux du Canada en l'espace de quatre ans nous paraissent suffisantes", a ajouté le ministre québécois du Loisir et du Sport.

M. Picotte aurait pu ajouter que les provinces étaient appelées à déboursier \$1,3 million supplémentai-

res pour rendre possible une plus grande fréquence de la présentation des Jeux du Canada.

Par contre, le ministre Jelinek a souligné que d'autres avantages relativement à son idée de présenter trois Jeux en quatre ans avaient trait au nombre des participants et des disciplines sportives.

Le nombre des sports qui auraient été acceptés serait passé de 30 à 37 et celui des athlètes de 6,550 à 9,400.

Mais tous ces arguments du ministre canadien n'ont pas réussi à amener ses homologues provinciaux à adopter sa suggestion.

Les ministres tiendront leur prochaine réunion l'an prochain au Manitoba.



Le ministre Otto Jelinek n'a pas réussi à convaincre Yvon Picotte, pas plus que ses homologues des autres provinces.

Les Riverains pourront compter sur quatre trios

Par Guy MARCHAND
RICHMOND — Les Riverains de Richmond, entreprennent vendredi leur quatrième saison dans la Ligue Junior AA de l'Estrie et, à cette occasion, ils recevront la visite des Aigles des Deux-Rives, à compter de 21 heures à l'aréna de Richmond.

A l'aube de cette nouvelle saison, c'est une équipe passablement renouvelée que les amateurs de hockey de Richmond et des environs, verront à l'oeuvre puisque seulement huit joueurs de l'an dernier sont de retour cette saison: "Huit joueurs de ma formation sont de retour cette année mais avec l'addition de la nouvelle zone, je pourrai compter sur des joueurs de Windsor-Sherbrooke, qui ont une certaine expérience dans la ligue. Le problème qui se pose à l'heure actuelle, n'est pas au niveau de la cohésion car avec toutes ces nouvelles figures au sein de la formation, les joueurs ne se connaissent pratiquement pas, et cela va prendre un certain temps avant que tout fonctionne comme on l'espère", a déclaré l'entraîneur-gérant de l'équipe Michel Aubé qui sera assisté dans ses fonctions par l'ex-entraîneur de l'Express de Princeville, Yves Berthiaume, cette saison.

Parmi les joueurs qui sont de retour cette saison, il y a André Maurice, André Charest et Ghislain Bernier de Richmond, François Girouard, André Lemaire, Marco Chapdelaine et Jean Boisvert de Drummondville, ainsi que Michel Dandonnault de Valcourt. Le gardien de buts Christian Poliquin qui défendait les buts de Princeville, l'an dernier, sera devant la cage des Riverains cette saison, et il est assuré que des joueurs qui évoluaient l'an dernier pour Windsor-Sherbrooke seront dans l'uniforme de l'équipe sauf que la direction n'a pas encore arrêtée son choix définitif sur l'ensemble des joueurs qui composeront l'édition 87-88. "On a eu de nouveaux joueurs à l'entraînement mardi et on se réserve quelques parties avant de faire la sélection finale", de dire l'entraîneur-gérant des Riverains qui anticipe une bonne saison de la part des siens.

"Malgré le fait qu'on ait débuté en retard, j'ai bien aimé ce que j'ai vu à l'entraînement. Le fait de pouvoir compter sur de nouveaux joueurs nous apportera plus de profondeur et on peut dire que la sai-

son s'annonce intéressante. La situation, par rapport à l'an dernier, sera différente dans le sens que notre offensive ne s'appuiera plus sur un seul trio car on pourra compter sur quatre bonnes lignes et notre défensive sera également supérieure à ce qu'on avait. Il est difficile de prédire quoi que ce soit car je n'ai pas vu les autres équipes de la ligue mais on devrait être en mesure de compétitionner avec les meilleurs", d'indiquer Aubé.

Magog

(M ST J) — Les éliminatoires de la ligue de balle-molle des Copains Molson du dimanche matin sont maintenant choses du passé alors que le magasin Lacroix s'est adjugé le championnat en deux joutes consécutives. C'est donc par des triomphes de 11-4 et 10-9 sur le Langlois Construction que les porte-couleurs du Magasin Lacroix ont remporté les grands honneurs...

— O —
 Michel Champigny a fait beaucoup parler de lui par ses piètres performances au bâton cette saison. Toutefois, ce dernier pourra prendre sa revanche sur ses déni-greurs puisqu'en vertu du triomphe du Magasin Lacroix en finale de la ligue des Copains Molson, Champigny remportait donc un deuxième championnat cette saison, car il a également été l'un des artisans de la victoire du Garage Chainey, en finale, dans la ligue masculine des Hautes sources...

— O —
 Plusieurs ex-Cantonniers font parler d'eux depuis le début de la nouvelle saison de hockey. Ainsi, on concède à Donald Dufresne, d'excellentes chances de percer l'alignement du Canadien de Sherbrooke alors que Martin Saurette et Martin Charrois brillent dans la L.H.J.M.Q. Saurette a enfilé deux buts dans un triomphe de 6-3 du Titan de Laval lundi soir dernier sur les Bisons de Granby. De son côté, Charrois qui est natif de Drummondville se distinguerait à la ligne bleue du Junior de Verdun. Charrois qui n'a pas froid aux yeux, a aussi jeté les gants dès les premiers instants de la première joute des siens...

— O —
 Michel Poulin et Claude Brousseau des Automobiles Magog-Orford ont pris une gageure pour le moins bizarre à l'effet que celui qui récoltait le moins de point dans une partie, s'engageait à transporter l'équipement de l'autre à son auto après le match. La saison a donc fort mal débuté pour Poulin, puisque son coéquipier enfilait un truc de chapeau dès le premier match...

EN GRANDE PREMIÈRE! VOICI LES DÉBUTS D'UN NOUVEAU TRIO DE VOITURES HYUNDAI FLAMBANT NEUVES.

La nouvelle voiture importée la plus populaire en Amérique du Nord représente une valeur incomparable en 1988.

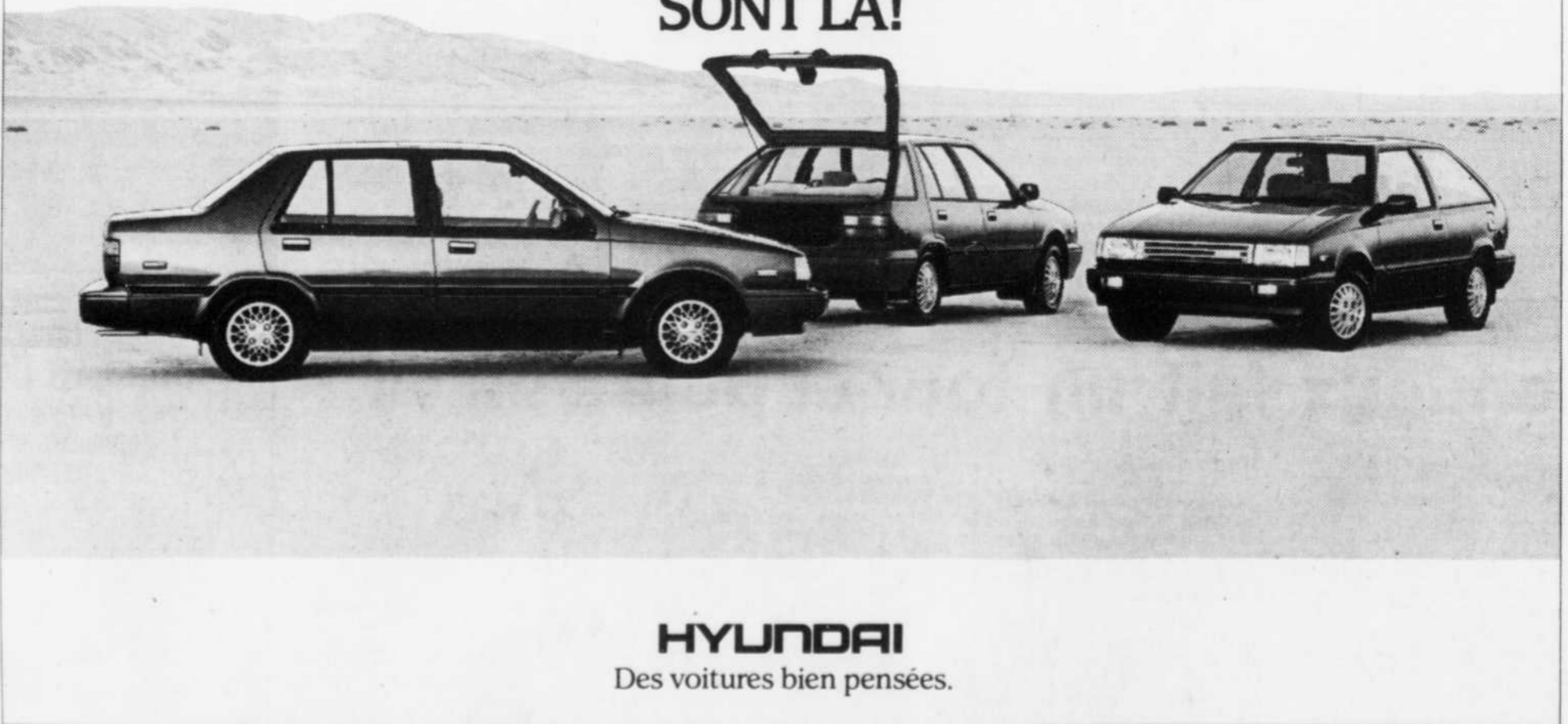
Voici une traction avant de style européen, avec direction à pignon et crémaillère et suspension indépendante aux quatre roues.

Que vous choisissiez le modèle 3 portes d'allure sportive, la séduisante 4 portes ou la très pratique 5 portes, l'Excel vous offre plus de caractéristiques standard que toute autre voiture dans sa catégorie.

Cette année, Hyundai favorise l'Excel avec tout un ensemble de garanties incluant une garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km. Ainsi, vous savez que vous obtenez une voiture fiable, construite pour durer longtemps.

Voyez aujourd'hui votre concessionnaire Hyundai et faites une randonnée d'essai de la nouvelle voiture importée la plus populaire en Amérique du Nord.

LES EXCEL 1988 SONT LÀ!



HYUNDAI
 Des voitures bien pensées.

Hyundai de l'Estrie
 4500, boul. Bourque
 Sherbrooke (Rock Forest)
 564-0777

Bouchard Automobiles
 1275, boul. St-Joseph
 Drummondville 477-0673

Hyundai Coaticook
 4 Route 147
 Coaticook 849-4166

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

Les six points au centre des négociations...

WASHINGTON (AFP) — Six points sont au centre des négociations entre les propriétaires des clubs et les joueurs professionnels de football américain, en grève depuis lundi soir.

Transferts

Les clubs proposent de maintenir le système du droit de refuser le transfert d'un joueur en s'alignant sur la meilleure offre, et d'abaisser le montant des compensations dues au club. Les joueurs estiment que le système actuel est trop restrictif et qu'ils ne peuvent négocier librement leur transfert d'un club à l'autre. (Un seul joueur en 10 ans a pu en bénéficier).

Contrats

Les clubs proposent d'assurer le paiement d'une année entière si le joueur a au moins disputé trois matches dans la saison. Les joueurs demandent que le contrat soit honoré dans son intégralité si le joueur a commencé la deuxième saison.

Retraites

Les clubs offrent d'augmenter leur contribution aux retraites et aux indemnités de 16.7 pour cent cette saison et 14.3 les suivantes. Les joueurs disent que les clubs leur doivent déjà \$18 millions et demandent une contribution de \$25 millions pour le nouveau contrat.

Salaires minimum

Les clubs proposent une échelle pour les débutants de \$60,000 dollars la première année et \$70,000 la suivante. Prime à la signature variant de \$4,000 à \$500,000. Les joueurs demandent un salaire minimum de \$90,000 dollars pour un débutant pouvant atteindre \$320,000 dollars pour un joueur ayant 13 ans de carrière.

Contrôle anti-dopage

Les clubs, outre le contrôle d'avant-saison, veulent des contrôles par tirage au sort à tout moment de la saison. Les joueurs sont d'accord sur le premier point, refusent le second, mais acceptent un contrôle s'il y a de bonnes raisons de le faire.

Nombre de joueurs

Les clubs proposent un maximum de 47 joueurs sur la feuille de match mais semblent prêts à en accepter 49. Les joueurs en veulent 52, mais semblent prêts à en accepter 49.

Pendant que les négociations reprennent Ca joue dur sur les lignes de piquetage

PHILADELPHIE (AP) — Les négociations ont repris hier entre les propriétaires d'équipes de la Ligue nationale de football et l'Association des joueurs, alors que quelques éléments de violence ont eu lieu lors des camps d'entraînement des substituts.

Les négociateurs ont entrepris leurs discussions à 15 heures, soit au milieu de la deuxième journée de débrayage entamé par les joueurs lundi soir à minuit. A 19 heures hier, ils commençaient seulement à discuter du litige le plus important en cause dans cette négociation, soit l'autonomie des joueurs.

Les rencontres se poursuivent. Il n'y a aucune indication sur la durée des discussions, a déclaré John Jones, un porte-parole du conseil de direction de la LNF. L'autonomie des joueurs est le point majeur de cette négociation. Le dialogue est entamé et les discussions se poursuivent, mais il n'y a pas lieu de prétendre qu'une entente soit sur le point d'être annoncée.

De 15 à 19 heures, Jack Donlan, le directeur exécutif représentant les propriétaires, et Gene Upshaw, président de l'Association des joueurs et chef-négociateur, ont échangé des propos à deux reprises et se sont ensuite rapportés à leur comité respectif.

"J'espère que nous pourrions en venir à une entente, a déclaré Upshaw. C'est pour cette raison que nous sommes ici. Il n'y a pas d'heure limite. Notre but est de trouver un terrain d'entente, peut importe le temps que ça prendra."

Se sont joints à Upshaw hier des membres du conseil exécutif de l'Association des joueurs, dont Brian Holloway, des Raiders de Los Angeles, qui a dit: "Vous voyez le nombre de valises que je transporte. Je ne suis pas ici pour une journée seulement."

Les propriétaires étaient représentés par Jack Donlan, directeur du conseil exécutif de direction et deux présidents d'équipes — Tex Schramm, des Cowboys de Dallas, et Dan Rooney, des Steelers de Pittsburgh.

"Ces deux journées seront critiques, a dit Donlan au moment d'entrer au Four Seasons de Philadelphie, hôtel où auront lieu ces négociations. S'il n'y a rien d'intéressant après deux jours, la grève sera longue."

Schramm a ajouté que les discussions devraient se poursuivre jusqu'en fin de journée aujourd'hui.

Entente ou pas, les propriétaires étaient à planifier les rencontres de remplacement pour la fin de semaine du 4 et 5 octobre, avec soit les employés réguliers, ou des remplaçants, des joueurs autonomes et des retraités.

Même si le piquetage s'est fait sans incident dans la plupart des camps des équipes, certains joueurs-grevistes de Redskins de Washington et des Oilers de Houston ont tenté de stopper les autobus conduisant les substituts au site d'entraînement.

Autobus endommagé

Au camp des Redskins, situé à Herndon en Virginie, trois grévistes — Daryl Grant, Cliff Enson et Reggie Branch — se sont placés devant l'autobus. Tandis que les policiers parvenaient à repousser les trois grévistes, d'autres ont donné des coups dans les vitres de l'autobus et ont crié des injures aux briseurs de grève.

Un employé de la compagnie d'autobus a plus tard déclaré que deux vitres avaient été brisées. Au camp des Oilers, les grévistes ont lancé des oeufs et des roches en direction de l'autobus. Là encore, une vitre de l'autobus a volé en éclats.

"Ca ne me surprend pas, a déclaré Warren Moon, le représentant syndical des Oilers. Les gars ont été assez calmes jusqu'à maintenant."

A Kansas City, deux grévistes des Chiefs, Dino Hackett et Paul Coffman, ont à la blague montré leur fusil de chasse chargé à blanc, en attente des briseurs de grève. "Nous attendons les scabs", criaient-ils à des coéquipiers sur la ligne de piquetage.

Traverse la ligne

A Irving au Texas, Randy White et son coéquipier Don Smerek ont été applaudis quand leur camionnette a traversé la ligne de piquetage.

"Je n'ai rien contre le syndicat, a dit White, neuf fois choisi pour participer au Pro Bowl. J'ai fais ce que je devais faire."

"Je respecte ce que ces gars-là font. J'espère qu'ils ont le même opinion de moi. Je fais ce qu'il y a de mieux pour ma famille. Je ne veux pas perdre un seizième de mon salaire (\$31,000). Je serai payé même si le match de dimanche n'a pas lieu."

Paul Coffey suspendu

TORONTO (PC) — Les Oilers d'Edmonton ont suspendu le défenseur Paul Coffey qui ne s'est pas présenté à l'entraînement, hier.

C'est ce qu'a révélé Bill Tuel, le directeur des relations publiques. Il a précisé que Coffey devait participer à la séance d'entraînement des Oilers, hier matin, avant d'affronter les Maple Leafs de Toronto au cours de la soirée.

Le défenseur-étoile fait partie des joueurs des Oilers qui ont obtenu quelques jours de congé après avoir participé au tournoi de la Coupe Canada. A la fin de la compétition, l'agent de Coffey, Gus Badali, de Toronto, a informé Glen Sather que son client ne jouerait pas tant et aussi longtemps que son contrat n'aura pas été renégocié. Sather, lui, a affirmé qu'il n'est pas question de renégocier le contrat d'un joueur suspendu.

Coffey sera également mis à l'amende sur une base quotidienne durant sa suspension. Sather a refusé de discuter du montant de l'amende. Comme Coffey, l'attaquant Glenn Anderson a menacé de boycotter le camp d'entraînement des Oilers jusqu'à ce que son contrat soit renégocié.

Il a franchi les piquets de grève au camp d'entraînement des Jets de New York

"J'agis par loyauté"

—Mark Gastineau

HEMPSTEAD, N.Y. (AP) — Disant que ce fut la décision la plus difficile de sa vie, l'ailier défensif Mark Gastineau, des Jets de New York, a franchi les piquets de grève, hier, pour se présenter au camp d'entraînement des Jets de New York.

"Je suis loyal à l'égard des gens qui m'ont payé depuis neuf ans", a révélé Gastineau, mentionnant les noms de Leon Hess et Joe Walton, le propriétaire et l'entraîneur-chef de l'équipe de la Ligue nationale de football.

"J'y ai pensé longtemps. Il n'y a rien qu'ils n'ont pas fait pour moi", a-t-il ajouté.

"Il y a déjà eu du monde, dans cette équipe, qui ne m'adressait pas la parole. J'ai eu des épreuves et j'en aurai d'autres...", a-t-il poursuivi.

"Mes coéquipiers ne croiront peut-être pas que j'agis par loyauté, mais c'est vrai. Ils ne comprennent pas Mark Gastineau."

Gastineau n'a pas vraiment franchi les piquets de grève car les grévistes n'ont pas accès au site d'entraînement des Jets, à l'Université Hofstra. Mais il est entré dans le vestiaire pendant que ses coéquipiers sont en grève.

Les Jets ont engagé 25 joueurs

autonomes qui ont subi des examens médicaux en plus de participer à des meetings et à une séance d'entraînement, hier. Plusieurs d'entre eux ont écouté Gastineau pendant qu'il parlait aux journalistes.

Pas une dictature

"Ce n'est pas la Russie. Ce n'est pas une dictature, a-t-il dit. J'ai pris la décision que je crois la meilleure, comme mes coéquipiers croient à ce qu'ils font..."

"Il y a quatre ans, quand M. Hess a refait mon contrat, il a indiqué qu'il aurait à modifier toute la structure salariale des Jets. Mais il l'a fait et sa décision a eu pour effet de changer les salaires dans tout le circuit. Je n'ai jamais oublié ce qu'il a fait et je n'ai pas l'intention de le faire actuellement", a-t-il expliqué.

Gastineau ne croit pas, par ailleurs, que sa décision lui causera des problèmes.

"J'ai déjà été seul par le passé."

Des coéquipiers ont dit des choses à mon sujet mais M. Hess n'a jamais parlé en mal de moi", a-t-il indiqué.



Sam Wyche, l'entraîneur-chef des Bengals de Cincinnati, a fait un brin de jasette avec son quart-arrière Boomer Esiason et Carl Zander sur la ligne de piquetage, encourageant ces derniers à garder la forme...

Irrésistibles!

Splendeur nuptiale*

On ne peut que dire oui!

À partir de seulement

595\$

Une bague Peoples... la meilleure façon de lui exprimer votre amour! Un achat irrésistible, pour une personne à qui vous ne pouvez résister.

| | | | |
|---|--------|--|--------|
| Bague de fiançailles à solitaire de 1/5 (0,20) carat 595\$ Jonc assorti 245\$ | 595\$ | Bague de fiançailles à diamants, poids total* 1/5 (0,20) carat 595\$ Jonc assorti 250\$ | 595\$ |
| Bague de fiançailles à diamants, poids total* 1/3 (0,33) carat 795\$ Jonc assorti 275\$ | 795\$ | Bague de fiançailles à solitaire de 1/3 (0,33) carat 995\$ Jonc assorti 200\$ | 995\$ |
| Bague de fiançailles à diamants, poids total* 1/2 (0,50) carat 1295\$ Jonc assorti 350\$ | 1295\$ | Bague de fiançailles à solitaire de 1/2 (0,50) carat 1695\$ Jonc assorti 200\$ | 1695\$ |

*Les prix peuvent varier selon le poids des diamants. Le choix peut varier selon les magasins.

les bijoutiers **PEOPLES*** Au cœur de notre vie

LE PORTE-BONHEUR
Un plaisir unique à Peoples
TOUS LES DÉTAILS EN MAGASIN

GRANBY
Les Galeries de Granby
LAVAL
Centre Laval
Le Carrefour Laval

QUÉBEC
Les Galeries Cheignon/Levis
Les Galeries de la Capitale/Quebec
Place Fleur de Lys
Place Ste-Foy

RÉGION DE MONTRÉAL
Centre Rockland
Fairview Pointe-Claire
Les Galeries d'Anjou
Place LaSalle
Place Alexis Nihon

SHAWINIGAN
Place de la Maurice
SHERBROOKE
Carrefour de l'Estrie

VILLE-ST-LAURENT
Place Vertu

• Un docteur en conditionnement physique

Le Canadien doit une fière chandelle à Rémi Bissonnette

SHERBROOKE (PC) — Si le Canadien de Montréal peut se targuer d'être une des équipes les plus en forme de la Ligue nationale, c'est qu'il doit une fière chandelle à un professeur de l'Université de Sherbrooke, le docteur Rémi Bissonnette, un spécialiste en performances sportives qui travaille étroitement avec le Canadien depuis maintenant trois ans.

Le docteur Bissonnette a conçu et supervise un programme bien particulier pour les joueurs de l'organisation, les vétérans comme les recrues.

Ainsi, périodiquement, les porte-flambeaux de la Sainte-Flanelle passent de la patinoire au gymnase où ils subissent une batterie de tests destinés à tracer leur portrait athlétique.

De l'adipose-mètre au bench-press

Les tests en question vont de l'adipose-mètre — un petit engin informatisé qui mesure l'épaisseur du tissu adipeux — au bench-press (haut du corps), en passant par la bicyclette stationnaire (endurance) et le saut de grenouille (bas du corps).

Les joueurs apprécient beaucoup le travail du docteur Bissonnette puisqu'à partir de ces exercices d'apparence anodine, il arrive à tracer un portrait global de leurs points forts et de leurs points faibles.

A ce moment-là, Bissonnette et l'entraîneur Jean Perron, de

concert avec les principaux intervenants du Canadien, dressent un programme précis qui fera de tel ou tel un meilleur joueur de hockey.

Perron est reconnu comme un académicien dans le milieu du hockey et il n'est pas étonnant qu'il ait fait appel à un professeur de son ancien alma mater pour porter secours au Canadien.

Un exemple: Kordic

John Kordic, pour un, ne serait peut-être pas dans la Ligue nationale aujourd'hui si le Canadien ne prenait pas un soin jaloux à conseiller ceux en qui il voit des futurs porteurs de flambeaux.

"Dans son cas, explique Bissonnette, il fallait travailler davantage l'endurance et le bas du corps, tout en limitant sévèrement les séances de poids et halteres."

"C'a porté fruit chez Kordic puisqu'il n'est vraiment plus le même joueur depuis deux ans."

Kordic ne remet pas en question les enseignements du spécialiste et il admet d'emblée

avoir gagné en vitesse et en mobilité depuis qu'il a mis en pratique les recommandations du Canadien.

"Je me suis vraiment concentré à développer mon endurance et la force de mes jambes, affirme le numéro 31. Avant j'étais vraiment trop musclé."

"Maintenant, après avoir délaissé les gros poids, je possède beaucoup plus de mobilité et de flexibilité... Quant à l'endurance, je travaille encore là-dessus."

Des athlètes supérieurs

Aux dires du docteur Bissonnette, le Canadien possède au moins une dizaine de joueurs réguliers qui dépassent les standards de conditionnement physique de la LNH.

Il cite notamment les cas de Mike McPhee et Ryan Walter, "des spécimens rares", affirme-t-il.

Quant aux recrues qui tentent de se tailler un poste avec l'équipe depuis le début du camp d'entraînement et que Bissonnette a également rigoureusement testé, il précise "qu'ils ont encore des croûtes à manger".

"Mais depuis que nous proposons des programmes d'entraînement d'été à tous les joueurs d'avenir de l'organisation, ça pa-

rait."

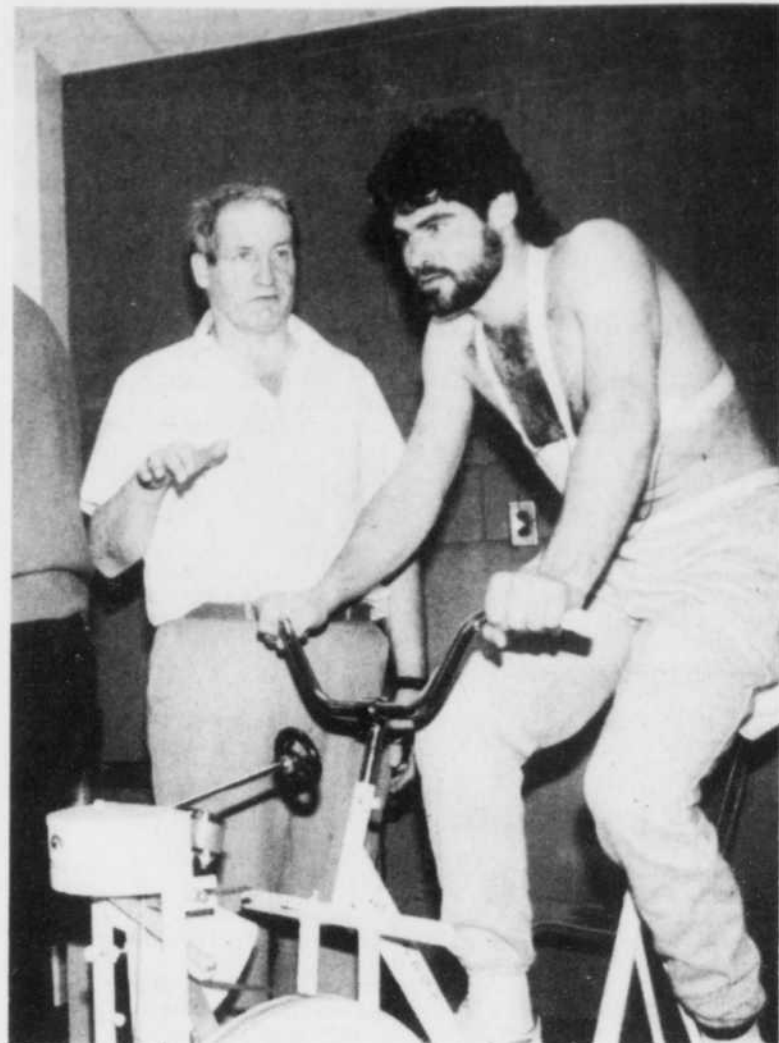
"Le poids est primordial pour le joueur de hockey, poursuit Bissonnette. Nous, à partir de nos évaluations, savons exactement combien un joueur doit peser et quels genres d'exercices vont favoriser son développement."

Il faut toutefois prendre ces tests avec nuance... Ils ne constituent pas un critère par lequel les dirigeants de l'équipe choisissent les heureux élus qui porteront la Sainte-Flanelle.

"C'est une évaluation hors-glace qui n'a rien à voir avec le fait que tel ou tel joueur soit immédiatement prêt à jouer dans la LNH", affirme Jacques Le maire, l'adjoint au directeur-général Serge Savard.

Il s'agit d'un programme de formation. On reconnaît les espoirs et on établit un plan d'évolution. Il ne suffit pas seulement d'être en bonne condition physique pour évoluer dans la Ligue nationale, il faut aussi avoir une certaine attitude et des visées bien ordonnées."

On ne le répètera jamais assez souvent: pour former une dynastie, ça prend du travail. Et à ce niveau-là, le Club de hockey Canadien dame le pion à la plupart de ses adversaires dans la LNH.



Le Dr Rémi Bissonnette surveillant le travail d'un hockeyeur...

Pour Boris Becker L'an '87, une année de déceptions

PARIS (AFP) - L'année 1987 restera pour Boris Becker, celle de toutes les déceptions. Deux ans après avoir commencé à briller au firmament du tennis mondial, l'étoile du jeune champion ouest-allemand a considérablement pâli au fil des tournois importants de cette année noire entre autres.

Et pourtant, rien ne laissait supposer que l'ascension de Becker, interrompue depuis son premier succès à Wimbledon, en 1985, connaîtrait ne serait-ce qu'un ralentissement. Quant à imaginer que celui qui l'on surnomme toujours "Boum Boum" n'atteindrait pas la finale d'un seul des tournois du Grand Chelem, il aurait fallu être bien

perspicace, en ce début d'année 1987, pour oser l'annoncer.

A 19 ans, Boris Becker entamait en effet sa nouvelle campagne au deuxième rang mondial, derrière un Ivan Lendl au sommet de son art qui venait de terminer sa deuxième année comme numéro un mondial. Le petit prodige de Leimen avait signé en juillet un deu-

xième succès consécutif à Wimbledon, un an après en avoir été le plus jeune vainqueur. Il était donc logique de penser que sa jeunesse et son audace lui vaudraient de nombreux succès.

Premier rendez-vous du Grand Chelem, les Internationaux d'Australie. Première déception. Becker chute en cinq sets en huitième de finale, face à l'Australien Wally Masur, certes soutenu par son public, mais qui n'était même pas tête de série.

Fin mai, le "French" arrive, et Boris Becker entend bien ne pas ef-

fectuer une sortie prématurée. Les premiers tours se passent sans grand problème. L'Uruguayen Perez est éliminé au premier tour, l'Américain Buckley au deuxième, le Suédois Sundstrom en seizièmes de finale, puis l'Américain Jimmy Arias en huitièmes de finale, et l'inusable Jimmy Connors en quarts de finale.

Réglages au Queen's

Après cette dernière victoire en trois sets, le double vainqueur de Wimbledon peut se sentir en confiance. Mais le dernier obstacle sur la route qui doit le mener à la finale n'est autre que Mats Wilander. Si Becker est le roi du gazon, Wilander est celui de la terre battue. En trois sets, Wilander démontre à Becker qu'il lui reste à progresser pour devenir le numéro un mondial. Les victoires sur herbe ne suffisent pas en effet pour déboulonner de son piédestal Ivan Lendl, à l'aise sur toutes les surfaces.

Mais déjà Wimbledon se profile à l'horizon, et "Boum boum" règle ses coups au Queen's qu'il remporte sans coup férir devant Jimmy Connors.

Les statisticiens anglais se frottent déjà les mains à l'idée que le jeune Allemand va réussir la passe de trois. Déjà, ils compulsent les palmarès pour rechercher les précédents. Leurs recherches ne dureront pas longtemps. Après une victoire-express en trois sets devant le Tchèque Karel Novacek, Boris Becker est éliminé dès le deuxième tour. Son bourreau? Peter Doohan, un Australien, classé 70ième joueur mondial, et quasiment inconnu du grand public.

Après la défaite de Melbourne, les spécialistes avaient commencé à s'interroger. La place de demi-finaliste à Roland Garos les avait rassurés. Après Wimbledon, Becker devient le sujet de toutes les conversations. Presque autant que dans la victoire.

Dans le concert d'analyses et d'explications qui fusent alors de toutes parts, une constante: "Boum boum" n'est plus "Boum boum". Son service l'a trahi. Une constatation qui appelle une question: Becker ne serait-il qu'un joueur au service-canon et rien d'autre? Une



Boris Becker dans le feu de l'action...

question qui apporte de l'eau au moulin des détracteurs de Wimbledon - il en est qui ont cette outrecuisance... Selon ces iconoclastes, le jeu sur herbe est tout sauf du tennis, puisqu'il ne réclame des joueurs qu'une qualité, celle de savoir enchaîner service et volée.

Le temps du doute

La presse du coeur à laquelle rien n'échappe, même pas les dieux du stade, ne se fait pas faute de parler de problèmes sentimentaux du jeune champion. La presse spécialisée préfère rappeler que Becker est séparé en janvier de son entraîneur Gunther Bosch, qu'il jouait trop envahissant, et que parfois en match, Becker semble avoir besoin d'un conseiller que ne peut être Tom Tiriak, qui s'occupe de gérer sa carrière.

Comme depuis Wimbledon, Boris Becker n'avait remporté aucun tournoi de premier plan, on l'attendait à Flushing Meadow. Quatrième rendez-vous du Grand Chelem, quatrième déception. Cette fois, c'est un Américain, Brad Gilbert, qui lui

montre la sortie en huitièmes de finale.

Après avoir mené deux sets à zéro, Becker commet deux doubles fautes, puis son service l'abandonne, et tout s'enchaîne. Car Becker, conquérant et sûr de son talent il y a deux ans, a appris le doute. Et c'est peut-être là qu'il faut chercher les raisons de ses échecs, dans le fait qu'il a plus haut niveau de tennis se passe plus dans la tête des joueurs qu'au bout de leur raquette.

Quels que soient ses résultats en fin de saison, Boris Becker aura raté l'année de ses vingt ans, qui pourtant paraissait si pleine de promesses.

La fameuse "pression" est passée par là. Et elle a fait de celui en qui tous voyaient un monstre de confiance en soi, un gamin de vingt ans en proie au doute.

Après l'échec de Wimbledon, la presse ouest allemande eut d'ailleurs une réaction révélatrice en s'accordant à trouver à Boris Becker un visage humain. Elle ne faisait que souligner implicitement tout ce qu'il y a désormais d'humain dans le tennis de haut niveau.



Le Brier Labatt '88 à Chicoutimi

Mike Carson, second de droite, est président du comité organisateur du Brier Labatt, le championnat canadien de curling masculin, qui aura lieu à Chicoutimi-Jonquière du 6 au 13 mars. Carson discute de l'événement en compagnie des Claude Ber-

geron, vice-président de l'Association canadienne, Aurélien Tremblay, Denis Braut de Labatt et Pierre Felice, responsable de l'Information. La scène se déroulait dans le cadre d'une rencontre avec la presse sherbrookoise.

(Photo La Tribune par Claude Poulin)



La Ligue Dépression en action...

La Ligue de hockey Dépression Laurentide-Montparnasse de Sherbrooke a inauguré une nouvelle saison en présence de ses principaux commanditaires. Dans l'ordre habituel, on retrouve Denis Grenier, capitaine de la Clinique du Sport, Jean-Yves Lévesque, vice-président du circuit, Alain Grenier,

directeur régional de la Brasserie Molson, Gilles Gagnon, président de la ligue et porte-couleurs du Restaurant Montparnasse, Johnny Maronitis, propriétaire du Montparnasse, ainsi que Paulo Doyon, capitaine de la formation Service de l'Estrie.

(Photo La Tribune par Claude Poulin)



Le personnel des Volontaires

Les Volontaires du Collège de Sherbrooke seront entre bonnes mains, cette année encore, comme en fait foi l'équipe d'entraîneurs qui a été présentée lors de la conférence de presse. Georges Laurent, l'entraîneur du sport collégial, est ici entouré de Martin Le-may Guy Cloutier et Luc Lainé (basketball),

(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Jean-Claude Meilleur, François Charpentier, Paul Lepinay, Denis Dussault et Richard Labonté (volleyball), Nathalie Tardif et Eric Bérubé (soccer). N'étaient pas présent quand la photo a été prise, Jean Laroche (soccer) et Donald Marchand (badminton).

la tribune arts et divertissements

Le souhait des organisateurs du Gala de l'ADISQ 1987

Battre tous les records de participation

par Pierrette ROY

SHERBROOKE — Encourager la population à se prévaloir, par téléphone, de son droit de vote pour décerner les trophées Félix 1987 au meilleur vidéoclip de l'année, aux interprètes masculin et féminin et à la chanson de l'année, et faire du gala de l'ADISQ 1987 un événement à la grandeur du Québec, tels sont les objectifs que se sont fixés les organisateurs du 9e gala de l'industrie du disque et du spectacle en organisant une tournée de six villes de la province.

De passage à Sherbrooke hier, dernière étape de cette tournée Molson Félix 87 destinée non seulement à rencontrer les médias mais aussi les représentants de salles de spectacle, les diffuseurs, disquaires et directeurs de radios privés, le producteur exécutif du Gala des Félix Mme Lyse George a précisé que l'on souhaitait de cette façon, cette année, battre tous les records de participation du grand public pour souligner de façon particulière le 10e anniversaire de l'Association du disque, de l'industrie du spectacle et vidéo québécois.

Emission spéciale

Cette promotion du vote populaire est possible grâce à la collaboration de plusieurs commanditaires



Lyse George, producteur exécutif des Félix 87.

Pierre Parent, directeur du marketing à MusiquePlus.

dont l'Association canadienne de radio et télévision de langue française et la chaîne MusiquePlus qui mettra en ondes, le mardi 29 septembre à 21h, une émission spéciale d'une heure pour présenter les 10 vidéoclips de l'année et débrouillera ses ondes pour la circonstance.

Les téléspectateurs auront l'opportunité de voter pour le vidéoclip de leur choix à compter de midi, le 29 septembre, jusqu'à midi, le 30, à fait savoir hier le directeur du marketing à MusiquePlus M. Pierre Parent.

La présentation des dix vidéoclips en nomination, ceux de Véronique Béliveau, Bundock, Jim Corcoran, Céline Côté, Céline Dion, Marc Drouin, Marie-Denise Pelletier, The Box, Top Sonart et Uzeb, sera agrémentée d'entrevues avec les artistes et artisans du domaine vidéo.

La chaîne MusiquePlus a aussi d'ailleurs profité de la tournée de l'Adisq pour rencontrer les étudiants et le public sherbrookoise au Cégep hier après-midi, à l'Université aujourd'hui et au Carrefour de l'Estrie ce soir.

la formule "Les 24 heures des Félix" qui se déroulera de 00h à 24h le 19 octobre.

Les candidats au trophée "Félix Molson 1987" sont Pierre Bertrand, Jim Corcoran, Claude Dubois, Serge Fiori, Jean Lapointe, Daniel Lavoie, Patrick Normand, Paul Piché, Michel Rivard et Richard Séguin.

Les interprètes féminines mises en nomination sont Edith Butler, Céline Dion, Diane Dufresne, Louise Forestier, Marjo, Marie-Denise Pelletier, Ginette Reno, Marie-Claire Tremblay, Diane Tell et Sylvie Tremblay.

Enfin, le grand public aura de midi jusqu'à 22 heures, le 25 octobre soir du grand gala, pour faire connaître son choix de la chanson populaire de l'année pour le "Félix Radio-café Provigo" entre "Recherche de Jano Bergeron, 'Je voudrais voir New-York' de Daniel Lavoie, 'Chats sauvages' de Marjo, 'Quand on est en amour' de Patrick Normand, 'Vivre dans la nuit' de Nuan-

ce et 'Arrête de boire' de Rock et belles oreilles.

Diffuse cette année dimanche, le 25 octobre, sur le réseau français de Radio-Canada, en direct de l'amphithéâtre Maurice Richard, le Gala des Félix 87 sera animé par André-Philippe Gagnon sur des textes de Stéphane Laporte.

Seuls seront remis en ondes les Félix décernés aux artistes puisque ceux qui sont attribués aux artisans seront dans le cadre du dîner annuel de l'Industrie le vendredi, 23 octobre.

Car, encore cette année, une cinquantaine de Félix iront aux artistes, artisans et productions qui se sont illustrés au cours de l'année recensée c'est-à-dire se situant entre le 1er juillet 1986 et le 30 juin 1987.

La compagnie Bell Canada a mis à la disposition de l'organisation un important réseau téléphonique, et un montant de 50 cents sera facturé pour chaque appel.

Le Cirque du Soleil invité au Tonight Show

MONTREAL (PC) — Le Cirque du Soleil sera l'un des invités du Tonight Show, lundi à 23h30 au réseau NBC. Ce passage à l'une des émissions les plus regardées aux Etats-Unis suivra le dernier spectacle sous chapiteau de la formation québécoise, au Los Angeles Festival.

Jean David, porte-parole du Cirque du Soleil, a précisé mercredi que la prestation de sept minutes sera donnée par neuf artistes. Il s'agit notamment du numéro "de main à main", avec Amélie Demay et Eric Varelas.

Ce numéro sera amené par les clowns acrobates Luc Dagenais et Roch Jutras et suivi de celui de cinq musiciens, Le Tango, composition de René Dupéré.

Le Cirque du Soleil est censé ouvrir l'émission, aussitôt après le monologue de l'animateur Gary Shandling qui doit remplacer Johnny Carson ce soir-là. Les autres invités du Tonight Show de lundi sont la comédienne Justine Bateman et le comique Blake Clark.

Le Cirque du Soleil se produira devant les caméras de NBC à Burbank, Californie, deux ans après l'imitateur André-Philippe Gagnon.

La formation (née sous le nom Les Echassiers, de Baie Saint-Paul) donne dimanche un 36e spectacle affichant complet; elle se sera alors produite devant quelque 55.000 spectateurs. Son chapiteau est monté dans un parking près de l'hôtel de ville de Los Angeles, dans

le quartier Little Tokyo. A compter du vendredi 2 octobre, le Cirque du Soleil transporte son chapiteau à San Diego, pour une trentaine de spectacles au parc Balboa. Après cela, retour vers le nord pour d'autres engagements à Los Angeles et sa banlieue.

Yves Corbeil démissionne de l'émission "De Bonne humeur"

MONTREAL (PC) — L'animateur Yves Corbeil a annoncé hier à Télé-Métropole sa démission de l'émission quotidienne "De Bonne humeur". Jusqu'à mardi, il en partageait la tête d'affiche avec Michel Louvain.

Mais le remplacement d'Yves Corbeil n'est pas encore décidé, dit le vice-président, "j'attends toujours qu'Yves me fasse signe". La lettre de démissionnaire, poursuit-il, lui est arrivée comme une surprise.

Dans une lettre à la direction de TM, a signalé le vice-président Vincent Gabriele, M. Corbeil dit notamment qu'il "n'est pas confortable avec le concept de l'émission". L'été dernier déjà, le démissionnaire renâclait à l'idée d'une animation à deux.

Mercredi à l'émission, Michel Louvain était flanqué de Jacques Auger. Ce dernier, ajoute M. Gabriele, devrait à nouveau s'y retrouver jeudi et vendredi.

Mardi, Télé-Métropole mettait un terme à la collaboration de plusieurs collaborateurs de son émission quotidienne de 17 h.

A Télévision Quatre-Saisons, le vice-président André Picard a signalé qu'il n'était pas prévu d'engager Yves Corbeil mais "nous le rencontrerons sûrement". Plus tôt cette année, une autre vedette transfuge de TM, Pierre Marcotte, passait du côté de TQS.

Plainte de Daniel Roy Le Conseil de presse exonère La Tribune de tout blâme

SHERBROOKE — Le Conseil de presse du Québec vient d'exonérer La Tribune de tout blâme en rapport avec une plainte de l'écrivain-poète Daniel Roy à l'effet qu'il avait été lésé dans son droit à l'information.

Le plaignant alléguait qu'il devait demander et redemander des entrevues qui étaient parfois publiées après des "mois de pourparlers et de mystères journalistiques" et reprochait à La Tribune d'avoir "une attitude évasive" face à son "droit à l'information pour renseigner le public estrien sur sa carrière".

Dans la décision qu'il vient de rendre, l'organisme québécois arrive à la conclusion que "l'étude du

dossier ne permettait pas de conclure que le plaignant ait été lésé ou ignoré, puisque La Tribune avait fait effectivement faire connaître à ses lecteurs une partie des activités artistiques de celui-ci".

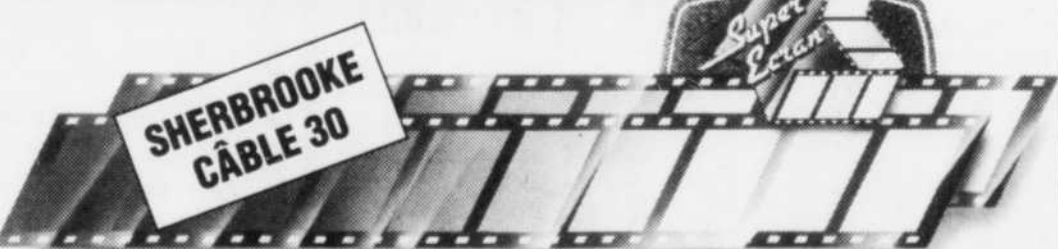
Il précise que "le directeur de l'information M. Jean Roy et les journalistes Pierrette Roy et Michel Rondeau ont agi conformément à leur prérogative en couvrant comme ils l'ont fait les activités et la production artistiques de l'écrivain-poète Daniel Roy".

Le Conseil rappelle enfin que le droit à l'information ne doit pas être confondu avec les besoins et les attentes de couverture journalistique d'un individu ou d'un groupe.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON MARDIS \$3.00
2e SEMAINE "KOBAYASHI" 14 ANS
HORAIRE: Semaine: 7h - 9h.
VERSION ORIGINALE TOUT UN FILM! CINÉMA CAPITOL
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111

EN FIN DE SEMAINE AU CANAL DE FILMS

pas de pitonnage c'est... LE GRAND DÉBROUILLAGE*



Dès samedi 15 h 00, jusqu'à dimanche minuit Super Ecran débrouille ses ondes. Vous verrez plus de 30 heures de pur cinéma, sans interruptions publicitaires.

16 EXCELLENTS FILMS DONT:

| | | | |
|--|--|--|---|
| SAMEDI à 18h00 COMME UN CHIEN ENRAGÉ (v.f. de Al Cloze Range) | SAMEDI à 20h00 TOUT VA TROP BIEN (v.f. de Miracles) | DIMANCHE à 18h30 LE RETOUR DU JEDI (v.f. de The Return of Jedi) | DIMANCHE à 21h00 CAP SUR LES ÉTOILES (v.f. de Spacecamp) |
|--|--|--|---|

* Câblodistributeurs participants Pour tous les abonnés du câble munis d'un câblodélecteur. Ce débrouillage ne confère aucun droit de remise aux abonnés actuels de Super Ecran.

Super Ecran LE CANAL DE FILMS

15% de rabais sur chaque repas des RÔTISSERIES ST-HUBERT
Bénéficiez d'un 15% de rabais sur tous les repas au comptoir des rôtisseries St-Hubert avec le coupon inclus dans le dépliant Super Ecran que vous avez reçu ou que vous pouvez vous procurer chez votre câblodistributeur participant.

LOUEZ DE TOUT 569-9548 LOCATION MARTINEAU Fondresses de bois à essence. 2456, rue King ouest 25776X

BAR-SALON AU BISTRO
En vedette tous les vendredis, samedis et dimanches jusqu'au 27 septembre inclusivement.
LE GROUPE ILLEGAL
SOIREE ROCK RETRO JEUDI 24 SEPT. AVEC DISQUE-JOCKEY Prix de présence pour danse et costume.
NOUVELLE ADMINISTRATION. NOUVEAU DECORI Vos hôtes Claude Pâpin et Mario Cloutier 6891, Boul. Bourque, Deschênes 864-9100

MERCREDI SPECIAL \$3.00 BELVEDERE 1 TM: 562-3969 2 FILMS G.
INTER-ESPACE V.F. DE INNER SPACE en collaboration avec Télé 7 7h30 2e film "LES GOONIES" 9h40 BELVEDERE 2 TM: 562-3969 4e SEM. G.
LE FRERE ANDRE 7h, 9h.

ESCAPADES D'UN SOIR Version Française de ADVENTURES BABYSITTING
Que se passe-t-il quand une gardienne d'enfants doit venir en aide à une amie?
Les Films "Touchstone" présentent La Association avec SILVER SCREEN PARTNERS III Une Production DEBRA HILL et LYNDIA OEST "ESCAPADES D'UN SOIR" Mettant en vedette ELIZABETH SHUE, KEITH COUSAN, ANTHONY HOPP, MAIA BREWTON Scénario de DAVID SIMKINS Produit par DEBRA HILL et LYNDIA OEST Réalisé par CHRIS COLUMBUS
DOLBY STEREO CARREFOUR de l'ESTRIE 3050 PORTLAND Blvd. 565-0366 Dès demain

DRÔLE! DRÔLE! DRÔLE!
CE CROCO-ROCK EST DE RETOUR PARMIS NOUS POUR FETER SON 1er ANNIVERSAIRE EN AMERIQUE
VERSION FRANÇAISE
PAUL HOGAN est "Crocodile DUNDEE"
Il y a un peu de lui dans chacun de nous.
CARREFOUR de l'ESTRIE 3050 Boul PORTLAND 565-0366 Dès demain

LA MAISON DU CINÉMA 7h00 DUO POUR UN SOLISTE (G) 7h15 ARIZONA JUNIOR - V.F. (G) 9h00 LE NOM DE LA ROSE (14 ans) 9h15 THE FOURTH PROTOCOL (G) 63 KING OUEST 566-8782

CARREFOUR de l'ESTRIE VOTRE GUIDE DES MEILLEURS CHOIX La guerre dans ce qu'elle a de plus terrible. Les hommes dans ce qu'ils ont de meilleur. HAMBURGER HILL VERSION ORIGINALE 19h, 21h15 3050 PORTLAND Blvd. 565-0366

MADONNA Who's That Girl? VERSION ORIGINALE 19h et 21h 3050 Boul PORTLAND 565-0366

SUMMER SCHOOL MARK HARMON CLASSES VACANCES 19h30, 21h30 CARREFOUR de l'ESTRIE 3050 Boul PORTLAND 565-0366

Moins d'une semaine avant l'ouverture de la cinquième édition à Victoriaville

Festival de musique actuelle: tous les espoirs permis

par Maurice CLOUTIER
VICTORIANVILLE — A moins d'une semaine de l'ouverture de la cinquième édition du Festival international de musique actuelle de Victoriaville, tout va pour le mieux pour les organisateurs.

Le centre-ville à un air de fête, avec banderoles et affiches. L'exposition de l'artiste peintre Francine Simonin est amorcée à la Caisse populaire de Victoriaville. Aucun artiste ne semble faire faux feu à la dernière minute. Mieux, il s'en est ajouté une pour la soirée d'ouverture le 30 septembre. La vocaliste de jazz actuel et de beebop, Karen Young, s'intègre au spectacle québécois fort original Confiture de Gagaku.

Et, comble de satisfaction, l'intérêt des gens de l'extérieur est plus fort que jamais et très palpable au niveau de la vente des billets. "En ce moment, déjà plus de billets ont été vendus dans les comptoirs Ticketron que l'an dernier au moment où le festival était déjà en marche", note fièrement la relationiste Johanne Leblanc.

La réponse de la presse est aussi très forte. Autre fait plutôt nouveau et significatif, "il y en a même qui

hanne, que les principaux organisateurs, au nombre d'une dizaine, ne sentent pas la fatigue.

Tendances

Déjà, certaines tendances se dégagent de la vente de billets et semblent s'inscrire dans la lignée des derniers festivals. Ainsi, les trois spectacles offerts au Cégep retiennent peu l'attention jusqu'ici, de l'aveu de Johanne.

Par contre, plusieurs passeports sont vendus pour les soirées du Grand Café. "Déjà, selon Johanne, il est possible de croire à une soirée à guichet fermé le samedi soir avec le spectacle jazz des 14 musiciens de Sun Ra Arkestra".

De fait, les spectacles du Grand Café soulèvent le plus d'enthousiasme. D'ailleurs, le Grand Café (centre des loisirs à l'arrière de l'Hôtel de ville) est reconnu comme la place forte du Festival. L'ambiance du Festival atteint son sommet en ces murs. Des grands noms occupent la scène. Le virtuose du free jazz, Cecil Taylor, sera du nombre le jeudi 1er octobre.

Le vendredi soir 2 octobre, le public a rendez-vous avec le bassiste Bill Laswell, un musicien futé et inapprivoisable. Il se produira dans le groupe Last Exit. Laswell est aussi un producteur de

disques. Il a endisqué la musique de Mick Jagger et Yoko Ono. Last Exit sera une fusion de free jazz et de rock, de funk et de blues.

Présent l'an dernier, l'Allemand Heiner Goebbels revient le dimanche 4 octobre pour offrir l'œuvre "Man in the Elevator".

A l'église

Le Festival se trans-

porte aussi en d'autres lieux, dont l'église Ste-Victoire au centre-ville. Johanne parle alors d'un "lieu privilégié pour la présentation de concerts, à cause de son acoustique architecturale".

Des experts du verre avec plus d'une demitonne de contenants de verre remplis d'eau, le groupe The Glass Orchestra vous fera découvrir le 2 octobre une mélodie de sons

Happening

Plus qu'un événement pour le public, le Festival est une fête pour des artistes venus de partout. D'ailleurs, plusieurs arriveront dès l'ouverture, pour passer la semaine à Victoriaville.

Johanne espère enfin que le milieu s'intègre

ra massivement à la fête. "Les gens n'ont rien à perdre, mais bien tout à gagner en portant une oreille attentive à la musique actuelle, affirme-t-elle. Il suffit de ne pas se créer d'attentes, de se laisser entraîner." La participation régionale aux spectacles demeure un point d'interrogation.



(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

Même si la machine fonctionne rondement, la relationiste Johanne Leblanc a encore de longues heures de travail devant elle.

AU CENTRE CULTUREL

Salle Maurice O'Bready

LE PARADIS à la fin de vos jours!



UNE AVENTURE DANS UNE MAISON DE REPOS... PAS TROP REPOSANTE!

MERcredi, 30 SEPTEMBRE 20h30

Programme
 - Concert Lessons
 - Rasch of Children
 - Tarantella
 - Le Sacre du printemps

LES Ballets Canadiens

MARDI, 6 OCTOBRE 20 H 30

CKSH 5 TV En collaboration avec la tribune CITE-FM 102.7

FRÉDÉRIC FRANCOIS

vient nous chanter l'amour avec

"Je t'aime à l'italienne"
 "L'aimer encore"
 "Adios Amor"
 et plusieurs autres.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 20h30

PRODUCTIONS ALAIN CHARBONNEAU

EN RAPPEL CHIT 96.8 présente Histoire de Rire!

2e SUPPLEMENTAIRE

SAMEDI, 3 OCTOBRE, 20h30

SAUCIER CENTRE CITADELLE

Tous les dimanches, pour tout l'hiver...

La grosse pomme BISTRO

Les soirées carte-staff, c'est l'fun!

Cuisine ouverte de 11h30 à 21h. — Bistro, de 11h.30 à 3h. a.m.
 Disco ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

270 Principale O., Magog. Tél. 843-9365

Liquidation de tableaux

PLUS DE 300 TABLEAUX

26-27-28 Septembre 87 11h00 à 21h00

Hôtel Le Baron

SHERBROOKE

GRAVURES PAR: STANLEY COSGROVE, FRANCESCO IACURTO, HENRI MASSON, RENE RICHARD, JEAN-PAUL RIOPELLE

OEUVRES PAR: A. BERGERON, A. BERTOUNESQUE, A. BESSE, R. BURTON, C. CARETTE, B. CÔTE, M. DUBÉ, M. DUFOUR, F. LABELLE, DEL. SIGNORE, ETC. ETC.

Cartes de crédit acceptées
 Studio des artistes canadiens enr.

SUPER VENTE 20^{ème} ANNIVERSAIRE INVITATION A TOUS

SONY

\$648

SERVICE SUR PLACE

TELECOULEUR 20 PO.

- contrôle à distance
- câblodélecteur

GARANTIE 5 ANS SANS FRAIS

SONY

\$698 films vidéo

VIDEO SUPER BETA

- contrôle à distance
- prog. 6 émissions / 7 jours
- câblodélecteur
- effets spéciaux

HI-FI STEREO

RCA

\$569 FILMS VIDEO

VIDEO VHS

- contrôle à distance
- prog. 4 émissions / 1 an
- câblodélecteur
- pause claire et ralenti clair
- accès direct aux postes

PROGRAMMABLE A L'ECRAN

RCA 21 POUCES

\$479

STYLE MONITEUR A ECRAN CARRE

SERVICE SUR PLACE

TELECOULEUR 21 PCES

- contrôle à distance
- câblodélecteur

SANYO

\$449 films vidéo

VIDEO VHS

- contrôle à distance

Vidéo VHS HQ

- prog. 4 émissions / 14 jrs
- câblodélecteur

CLUB VIDEO SUR PLACE

SANYO

\$698

STEREO MTS

SERVICE SUR PLACE

TELECOULEUR 20 pcs

- contrôle à distance
- câblodélecteur

ICI LE SERVICE EST COMPRIS

G. DOYON TV SON 1112 CONSEIL 562-7886

LE CHOIX DE LA REGION SPEC

PLUS DE 80 MAGASINS AU QUEBEC, AVEC SERVICE.

Oreganos

MERcredi SOIR ET DIMANCHE SOIR

BUFFET A VOLONTE

Poulet frit et mini-brochette, Pâtes, bar à salade, soupe, dessert, thé, café, tisane

8.95

LE MIDI

BUFFET A VOLONTE

4 choix - bar salade, soupe, dessert, thé ou café

Lundi au vendredi

4.95

N'oubliez pas notre

2 POUR 1

tous les jours (11h à 17h)

SAMEDI SOIR

TABLE D'HOTE

Chateaubriand
 Bisque de crevettes
 Salade César
 Trottoir aux fruits ou baklava
 thé, café, tisane (inclus)

11.95 par personne

Oreganos

permettant d'accueillir 500 personnes et plus. Très grandes facilités pour groupes.

2 RESTAURANTS

NOUVEAU! FONDUE OREGANOS

Tous les jours comprenant: crevettes, boeuf, porc et poulet

BAR SALADE A VOLONTE

6.50

Disponible à Fleurimont seulement 1105, 12e Avenue nord

FLEURIMONT 569-9161 CARREFOUR BELVEDERE 821-2632 / 33